

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Le Conseil général soutient les comités sportifs
▶ PAGE 5

Actions

Les "Jeudis des territoires" dans le pays de Loudéac
▶ PAGE 25

Patrimoine

Le Briochin Louis Rossel, héros de la Commune de Paris
▶ PAGES 30 | 31

Le Guide

Des balades originales à lire et à écouter
▶ PAGES 34 | 37

Dossier

Un été en Côtes d'Armor

Les sentiers battus et les autres



Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Le Conseil général soutient les comités sportifs
- Les Costarmoricains se mobilisent pour leurs retraites
- Les recycleurs bretons au port départemental de Saint-Brieuc Le Légué
- Ur bannac'h bissap po ?
(Du jus d'hibiscus africain produit à Pleumeur-Bodou)
- De nouvelles destinations au départ de l'aéroport de Lannion
- Labo, le nouvel espace musiques actuelles de Dinan

16 | 19 → **Perspectives**

- Blanc Aéro change de cap
- Météo France à Lannion
- Une épicerie sociale à Plouézec
- À Saint-Brandan, Autostar s'adapte aux handicaps

20 | 22 → **Rencontre**

- Binic : les 20 ans du "grain de beauté des Côtes d'Armor"
- Mené initiatives rurales
- Eugénie Le Sommer, footballeuse internationale

23 | 29 → **Actions**

- RSA : les équipes emploi se mettent en place
- Hélène Morvan, technicienne de l'intervention sociale à domicile
- Le Conseil général à la rencontre des élus du pays de Loudéac
- À la découverte du canton de Jugon-les-Lacs
- Le haut débit facilite la vie des agriculteurs
- Signature des premiers contrats de territoires

30 | 31 → **Patrimoine**

- Le Briochin Louis Rossel, héros de la Commune de Paris

32 | 33 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Derniers préparatifs en baie de Lancieux, pour une sortie en kayak de mer.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Un été en Côtes d'Armor

Les sentiers battus et les autres

Bien sûr il y a la plage, les grands festivals d'été, le sport ou l'incoronable randonnée sur le chemin des douaniers... mais *Côtes d'Armor* prend le parti cette année de vous proposer quelques idées insolites, la plupart à l'intérieur des terres, pour vivre et partager des expériences inoubliables.



PHOTO THIERRY JEANDOT

34 | 37 → **Le Guide**

DES IDÉES DE BALADES

- Le tour du lac de Guerlédan
- Le sillon du Talbert à Pleubian →
- La criée d'Erquy
- Les forges des Salles à Perret
- Promenade des lavoirs à Pontrieux
- Les cent ans du jardin "à la française" à Lanvellec
- La Maison des toiles à Saint-Thélo



PHOTO BRUNO TORRUBIA

38 | 39 → **Détente**

- Recette : Burger de veau et ses légumes
- Jardin : Une mare naturelle dans le jardin
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Guillaume Hubert (stagiaire), photos : Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 285 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





5

9



16

18



19

20



22

25



26

31



35

36



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

Avoir le temps...

Le temps des vacances est bien souvent annoncé comme une pause ou bien une trêve. Il l'est bien sûr pour chacune et chacun d'entre nous, quelle que soit la situation économique et sociale.

Les vacances donnent bien souvent l'occasion de se réapproprier le temps pour soi-même, de le vivre à son rythme et à celui des siens, non de le subir pour une multitude d'obligations qui nous surpassent ou nous dépassent parfois.

Ce temps, à chacun de le construire, car il n'est pas uniquement synonyme d'inactivité. Certes, le repos sera la préoccupation majeure. Mais il sera aussi celui de la découverte et des rencontres, celui des plaisirs simples de la vie, de ces petits riens qui remplissent la gibecière des souvenirs.

Ce numéro d'été, dans son dossier, montre combien ces vacances peuvent se bâtir d'une façon originale et singulière en Côtes d'Armor. De bonnes idées pour découvrir sous une autre facette notre département.

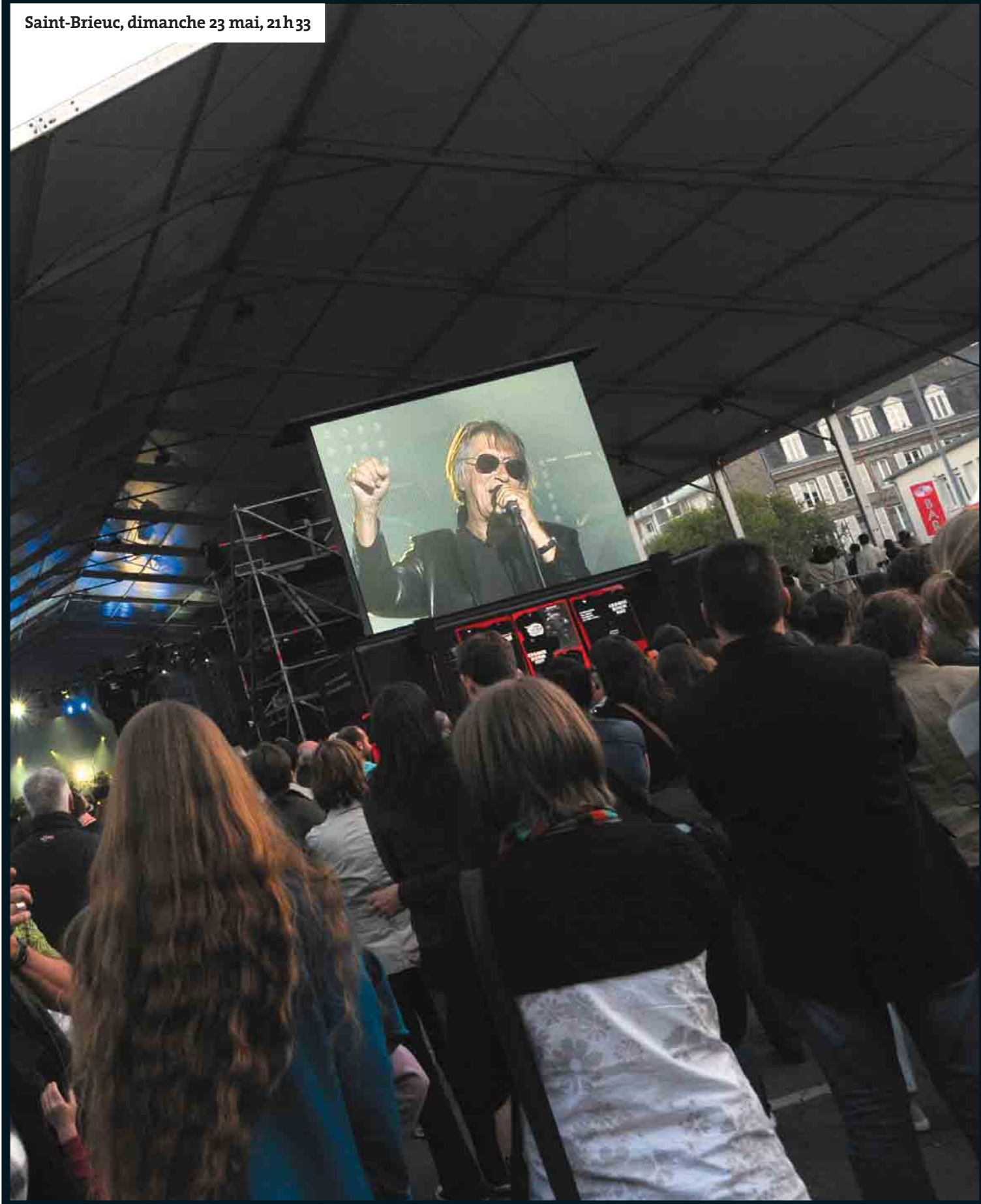
Donner du temps au temps prend toute sa valeur en de tels moments. Nous en aurons besoin pour la rentrée prochaine, avant de devoir le céder à nos obligations respectives. Sachons cependant en garder une parcelle pour continuer de le redonner aux autres et à nous-même.

Bel été à toutes et à tous,

L'image du mois

Thomas lui a-t-il soufflé quelques bons mots sur le festival briochin ? L'histoire ne le dit pas. Il n'empêche... la famille Dutronc pourrait bien devenir une habituée d'Art Rock. Après son fils en 2009, le grand Jacques était attendu par un public aussi nombreux qu'éclectique devant la scène Poulain-Corbion dimanche 23 mai. *Et moi, et moi, et moi, Les cactus, L'opportuniste, La fille du Père-Noël...* Jacques Dutronc offrait, pour la dernière soirée d'Art Rock, un festival de ses plus grands tubes. Outre le plaisir de fredonner avec lui ses chansons, on a aimé sa décontraction, ses souvenirs de Gainsbourg, son sourire et son évident plaisir d'être là.

Saint-Brieuc, dimanche 23 mai, 21 h 33



Le Conseil général soutient les comités sportifs

Un partenariat réaffirmé

Fin mai a eu lieu la signature des conventions liant le Conseil général et les 52 comités sportifs départementaux que comptent les Côtes d'Armor. Au total, pour cet exercice 2010, le soutien du Conseil général aux comités départementaux et aux actions fédérales s'élève à 1,25 M€. "Il faut rappeler l'importance de la contribution du Conseil général, qui le place en tête de ce qui se fait en France", a tenu à souligner Louis Marche, président du Comité départemental olympique et sportif (CDOS). Et de s'interroger toutefois : "Pourra-t-il continuer à en faire autant ?". La réponse de Vincent Le Meaux, vice-président du Conseil général en charge des sports, se veut rassurante : "Notre volonté est de faire de ce département un département sportif. On s'engage, par ces signatures, à un partenariat rasséréiné pour les années à venir". Pour



Louis Marche, président du Comité départemental olympique et sportif (CDOS), et Vincent Le Meaux, vice-président du Conseil général chargé des sports, lors de la signature des conventions liant le Conseil général aux comités sportifs départementaux.

PHOTO LAURENT LE BAUT

autant, l'élu a rappelé les incertitudes liées au contexte national. "Il y a une réflexion politique au niveau national qui impacte les collectivités. La réforme de la clause de compétence générale nous inquiète. Notre envie est de continuer à bâtir le sport en Côtes d'Armor, car nous pensons que le sport, comme la culture, sont des politiques volontaristes per-

mettant de développer le territoire. On doit faire face à des évolutions majeures, mais on ne peut pas encore mesurer quelle sera notre latitude de fonctionnement".

Pour cette année, les crédits d'investissement du Conseil général en faveur du sport diminuent de façon conséquente. Une évolution qui s'explique aussi par le fort niveau d'investissement

des dix dernières années, soit 28 M€. Côté fonctionnement, on passe de 6,3 M€ au budget primitif 2009 à 5,4 M€ cette année. Une réduction liée à l'abandon de la politique de soutien au sport professionnel, tandis que l'effort en direction des comités sportifs départementaux est renforcé. ■

Sauvetage en mer

Fréhel adopte le paddle board

Nous ne sommes ni à Hawaï, ni en Australie, mais bien à Fréhel. La commune a décidé de troquer ses deux zodiacs contre deux paddle boards, pour la surveillance de ses plages des Sables-d'Or et du Vieux-Bourg. Les paddle boards s'apparentent à des

grands surfs et sont particulièrement adaptés pour évoluer dans la zone de baignade des 300 m, laquelle est sous la responsabilité de la commune. Le principe ? Le sauveteur se met à plat ventre ou à genoux et rame avec les mains. La planche file très vite, ce qui raccourcit les délais

d'intervention, là où mettre un zodiac à l'eau prend du temps et peut même s'avérer très fastidieux si les vagues viennent à former une barre. C'est aussi moins de pollution, moins de bruit, et une économie non négligeable pour la commune. ■



PHOTO DR.

Emeric Respinger, moniteur de sauvetage et de secourisme, Michel Calliot, premier adjoint et Philippe Pellan, conseiller municipal, présentent le nouvel engin de sauvetage utilisé cet été sur les plages de Fréhel.

Lanvellec, du 4 au 10 juillet

Une académie de musique ancienne

Du 4 au 10 juillet, Lanvellec et le Trégor accueillent une académie d'orgue et de clavecin, autour notamment de l'orgue Dallam de 1653 conservé à l'église de Lanvellec et classé monument historique (photo). Prennent part à cette académie unique en Europe, 12 étudiants de conservatoi-

res nationaux et étrangers, futurs spécialistes de haut niveau des claviers anciens. La partie de la formation consacrée à l'orgue est assurée par Jan Willen Jansen, concertiste international et professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Toulouse. Pour le clavecin, l'enseignante est

Blandine Rannou, concertiste internationale et professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Le 10 juillet à 18h, les élèves présenteront le fruit de leur travail, lors d'une audition ouverte au public et gratuite. Quant aux professeurs, ils donne-

ront un concert le 4 juillet à 17 h. Tarifs : 10€, 7€ (réduit). ■

> 02 96 35 14 14
www.festival-lanvellec.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les meilleures photos du patrimoine primées

Le Conseil général organise un concours photos sur le thème du patrimoine architectural des Côtes d'Armor. Les participants sont invités à parcourir le département à la découverte des témoins du passé (châteaux, abbayes, manoirs...) et à proposer leur vision de ces monuments historiques. Les photos sélectionnées, à retourner avant le 15 août, seront exposées dans les locaux du Conseil général, lors des Journées européennes du patrimoine, les 18 et 19 septembre. Un jury primera les trois meilleures.

Règlement sur cotesdarmor.fr ou au > 02 96 62 27 69

30^e marathon de Saint-André-des-Eaux

C'est l'un des plus anciens marathons de France et le seul que comptent les Côtes d'Armor. Le marathon de Saint-André-des-Eaux se tient le dimanche 1^{er} août. D'une distance de 42,195 km, il offre un parcours champêtre en deux boucles de 22 km et 20 km, pour un dénivelé oscillant entre 15 et 47 mètres. Départ à 8 h et arrivée jusqu'à 13 h. Ravitaillement tous les 4 km et à l'arrivée. Engagement : 20 € jusqu'au 28 juillet et 25 € à partir du 29 juillet. Inscriptions au > 02 96 27 40 14 (mairie) ou au > 06 18 93 08 89

Transports scolaires : inscriptions et horaires

Toute l'année, le Conseil général transporte quelque 26 000 scolaires sur 470 circuits, sur la base d'une part familiale de 100 € par enfant. Les demandes de cartes de transport scolaire sont à faire avant le 31 juillet. Une majoration de 30 € sera appliquée après cette date. Le formulaire d'inscription est téléchargeable sur cotesdarmor.fr / rubrique Transport ou sur demande au 02 96 62 63 26. Circuit, horaire, temps de trajet : le webhoraire en ligne sur cotesdarmor.fr, rubrique Transports scolaires, renseigne l'utilisateur en deux clics. Pratique et simple, il permet de trouver n'importe quel circuit scolaire rapidement. L'extension de ce service en direction de l'ensemble des usagers du réseau Tibus est prévue courant 2011.

► PRÉCISION

Une erreur s'est glissée en page 15 de notre numéro de juin. En effet, M. Brochen, cuisinier au collège Victor-Vasarely, se prénomme Pierre, et non Alain. Nos excuses à l'intéressé.

Plouguenast fête le pain

Chaque année, le dernier dimanche d'août, la fête du pain et des battages de Plouguenast est un véritable voyage dans les traditions rurales et les métiers d'autrefois. 200 bénévoles se mobilisent pour animer cette journée où enfants et adultes pourront s'initier à la fabrication traditionnelle et à la dégustation du pain cuit dans les vieux fours du village. Brocante le matin, cochon grillé à midi, battages à l'ancienne avec battous et lavandières, nombreux ateliers (fabrication de papier, imprimerie, écriture à la plume d'oie...), lutherie et animations musicales vous attendent. Rendez-vous le dimanche 29 août à Plouguenast.



Poésie en photos

D'une plume poétique, Pascale Moré cisèle finement la côte de Penthièvre. Aussi à l'aise derrière l'objectif, ses photographies embrassent des panoramas de reliefs côtiers et d'estrans bruts. Ces côtes-là ne sont pas magnifiées par la météo touristique mais bien plutôt par l'âme de ceux qui sont nés là. Ciels d'orage et de nuages rapides dominent plages et coteaux désertés de toute vie humaine. Quoique... Ici et là, ombre et silhouette se découpent sur l'horizon. La côte de Penthièvre, de Dahouët au cap Fréhel, Pascale Moré, 22 €. En vente dans les offices de tourisme jusqu'au 31 août.

Sur les traces des mammifères

Le Groupe mammalogique breton organise jusqu'au 15 juillet un voyage naturaliste de Nantes à Brest. Le Chemin de Ki-Dour est l'occasion de faire un inventaire itinérant, ludique et participatif des mammifères vivant le long du canal. En outre, plusieurs autres rendez-vous conviviaux seront proposés : balades, projections de films, fest-noz, rencontres. Tout le monde peut y participer, il suffit d'avoir envie de découvrir la biodiversité de la région. Accès gratuit sauf fest-noz > 02 96 61 06 64 gmb.asso.fr/Ki-dour.html

Univers-cité d'été à Ploufragan Des conférences attendues

Depuis huit ans, l'espace Victor-Hugo de Ploufragan organise des conférences. Thème du mois de juillet 2010 : "Le travail, épanouissement ou anéantissement" avec six rencontres-débats, deux films-débats, une exposition et un café-débat pour clôturer la saison. Le sociologue Vincent de Gauljac entamera le cycle le 5 à

18 h avec *Pourquoi le travail rend malade?* Le 6, Jacques Le Goff, professeur de droit du travail, réfléchira sur *Le travail, une valeur centrale*. Gwénaëlle Pöilpot-Rocaboy embrayera le 9 avec *Combattre les risques et la souffrance au travail*. Le 12, le documentaire de François Maillart *Question de confiance* décrira une expérience

étonnante. Une étudiante fera part de son expérience au Mali le 16 (sous réserve). Et Denis Clerc (photo), le fondateur de la revue *Alternatives économiques* sera présent le 20. ■ Les conférences sont gratuites mais il est conseillé de s'inscrire au > 02 96 78 89 00 ou sur ploufragan.fr



PHOTO JÉRÉMY DEWAY

Quelle retraite pour demain ?

Les Costarmoricains dans la rue

Un million d'emplois en moins, c'est 5 milliards en moins pour la Caisse nationale d'assurance vieillesse. La France compte 12 millions de retraités pour 28 millions d'actifs. Crise économique, chômage, allongement de la durée de vie... comment alors financer les retraites de notre système fondé sur la solidarité et la répartition, les actifs cotisant pour les retraités ? Il existe trois régimes de retraite : dans le privé (68 %), la pension est calculée sur les 25 meilleures années ; chez les fonctionnaires (21 %), elle dépend de la rémunération et du statut ; et pour les non salariés (11 %) – artisans, commerçants, libéraux, agriculteurs – l'essentiel de la pension vient de régimes complémentaires. Quelques chiffres : aujourd'hui, dans le secteur privé, les

femmes retraitées touchent en moyenne 800 € par mois, soit 38 % de moins que les hommes (écart moins prononcé dans le public) et 50 % des salariés sont exclus de l'emploi à 59 ans. Enfin, dans la fonction publique territoriale ou hospitalière, les retraites sont inférieures à la moyenne nationale. Parmi les propositions des milliers de manifestants qui se sont mobilisés le 27 mai en Côtes d'Armor, on retiendra la volonté de voir le gouvernement mener une autre politique de l'emploi et des salaires,

de faire partir de manière anticipée les salariés au travail pénible et de prélever les revenus financiers (stocks options et intérêts).



PHOTO THIERRY JEANNOT

Le 27 mai, ils étaient près de 10 000 à manifester à Saint-Brieuc, Dinan, Lannion et Guingamp.

Rocade urbaine de Saint-Brieuc

Travaux nocturnes en un temps record



PHOTO FRANCK BOURDALS

Trois nuits pour réaliser la structure de la chaussée du nouveau giratoire de

Berthollet sur la rocade urbaine de Saint-Brieuc, telle est la prouesse technique accomplie par les services du Conseil général, maître d'ouvrage, et l'entreprise Eiffage-Tp. Le choix de travaux nocturnes a été fait pour perturber le moins

possible la circulation sur un axe fréquenté par 26 000 véhicules/jour. Chaque nuit, de 20 h à 6 h, une dizaine d'agents du Conseil général étaient ainsi mobilisés aux côtés de l'entreprise qui a mis en œuvre un engin révolutionnaire, l'Arc 700. Après rabotage de l'ancienne bande de roulement, la machine broie le sol sur 35 cm

de profondeur et y injecte un liant à base de chaux et de ciment, avant l'application du nouvel enrobé. Ce nouveau giratoire, qui vient remplacer l'ancien carrefour avec feux tricolores, devrait rendre la circulation plus fluide sur cet axe de contournement du centre-ville, à proximité de l'embranchement de la N12.

Dans le courant du mois de mai, la plate-forme de réparation navale du port départemental du Légué, à Saint-Brieuc, accueillait un nouveau chantier: le démantèlement de l'Anthémis, un vieux chalutier hauturier de 35 m de l'armement Porcher, le plus important armateur hauturier costarmoricain, basé à Erquy. C'est l'entreprise brestoise Les recycleurs bretons qui a assuré trois semaines durant le découpage des 350 t d'acier. Le métal sera ensuite retraité et revendu sur le marché international dont le cours varie entre 200 et 250 € la tonne. Les recycleurs bretons, qui avaient déjà déconstruit en mars dernier un premier bateau au Légué, ont trouvé là des infrastructures – portique de levage d'une capacité de 600 t et vaste terre-plein – qui correspondent parfaitement à leurs besoins actuels. Preuve en est: trois autres unités sont attendues dans les semai-

Nouvelle activité au port de Saint-Brieuc Le Légué

La déconstruction un marché porteur



PHOTO THIERRY JEANDOT

nes et les mois qui viennent pour y subir le même traitement. La jeune entreprise brestoise, qui compte

55 salariés, a été fondée en 2004 par Pierre Rolland, qui projette de développer ses activités à Saint-Brieuc et

espère doubler son chiffre d'affaires (13 M€ en 2009) et ses effectifs d'ici à 5 ans.

Forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur

Un océan de verdure

Amoureux des balades en forêt, mettez à profit cet été costarmoricain pour découvrir la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur. Ces 1000 hectares de verdure, propriété du Conseil général depuis 2004, sont depuis l'objet de toutes les attentions, dans une logique de développement durable, notamment dans sa gestion sylvicole et cynégétique.

que. Côté faune, elle est le refuge de nombreuses espèces rares, tels le busard Saint-Martin ou la fauvette pitchou, ou plus communes (cerfs, blaireaux, sangliers, écureuils). Il en est de même pour la flore avec notamment le surprenant rossolis à feuilles rondes, plante carnivore se nourrissant d'insectes. Au départ de la ferme de Bois

Meur, point d'accueil du site, plusieurs circuits fléchés sont proposés pour des balades à pied, à vélo ou à cheval, dont un de 1,5 km accessible aux personnes à mobilité réduite. Le massif dispose au total de 26 km de chemins et 16 km de routes empiérrées.

Pour s'y rendre:
Sur la RN 12, prendre la sortie D767 puis la D24 (des panneaux indiquent la forêt) à l'arrivée à Saint-Péver.



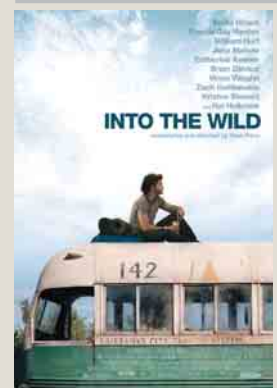
PHOTO THIERRY JEANDOT

National de casting léger à Bégard

Le casting léger, discipline peu connue, est un sport aussi original que spectaculaire. Les compétiteurs, armés d'une canne à pêche au lancer, s'affrontent sur la terre ferme dans des concours de distance et de précision. On distingue plusieurs catégories: la précision lestée sur cible avec un plomb de 7 g, la précision à la mouche, ou encore la distance (uniquement avec un plomb). Bégard accueille le championnat de France de ce sport atypique, organisé par le club local des pêcheurs sportifs, au stade Baloré, le week-end des 3 et 4 juillet. Compétitions de 9 h à 18 h. Entrée libre.

Neweez, la wikiradio de l'innovation

Lannion-Trégor Agglomération vient de lancer une web radio collaborative consacrée à l'innovation. Neweez, c'est son nom, se définit donc comme une "wikiradio" dont le but est le partage d'informations. Les émissions sont réalisées par des porteurs de projets innovants, qu'ils soient chefs d'entreprises, chercheurs, etc. Neweez, qui a été développée par la société lannionnaise Saooti, s'adresse à quiconque est intéressé par le domaine de l'innovation. neweez.com



Ciné en plein air à Saint-Brieuc

L'association le Cercle de Saint-Brieuc organise des séances de cinéma en plein air, gratuites et ouvertes à tous, à partir de 19 h. Trois films américains sont proposés, accompagnés à chaque fois d'animations et d'un barbecue. Le 7 juillet, un western au parking des Douvres dans le quartier de la Ville-Bastard. Le 21 juillet, la soirée est destinée aux enfants. Le 25 août, on pourra voir *Into the wild* au stade de la Ville-Oger dans le quartier de la Croix-Saint-Lambert.

> 02 96 75 21 91



Jazz à Saint-Cast-le-Guildo

Ragtime, be-bop et dixieland

C'est la deuxième édition du festival Un air de jazz qui propose trois concerts du 24 juillet au 9 août à 21 h. Un concert gratuit sur la plage le 24 juillet avec le groupe Les Repris de justesse qui promettent une ambiance à la Louis Arm-

strong et à la Sydney Bechet matinée de Count Basie. Le 2 août, un concert des Be-Bop Stompers qui reprendront des morceaux de Miles Davis, John Coltrane ou Charlie Parker, sous chapiteau, rue de Brie (6€) et le 9 août The New Sisters, un trio vocal féminin qui chan-

tera Franck Sinatra, Ella Fitzgerald et Charles Trenet, sous chapiteau encore (6€). Les trois concerts, organisés par le Comité des fêtes et la Compagnie Jazz, sont soutenus par le Conseil général.

> 02 96 41 81 52
saintcastleguildo.com

Du jus d'hibiscus, produit localement avec des fleurs issues du commerce équitable

Ur bannac'h bissap po ?

DAREMPREDOÙ

Akady Komerien,
4 Kervadig,
Pleuveur-Bodoù
akady.komerien@orange.fr

Senvita,
2 straed al Lienoù,
Sant-Brieg,
akady.komerien@orange.fr
> 06 07 69 92 65
senvita@free.fr

- (1) lakaat e glec'h: infuser
- (2) trenkik: acidulé
- (3) emembreger: auto-entrepreneur
- (4) suraat: sécuriser
- (5) aozadur e-maez gouarnamant: organisation non-gouvernementale

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

Leun a startijenn eo Emile Diop. Matreze a-drugarez d'ar bissap produet e Sant-Kast-ar-Gwildoù gant ur strollad tud a youl vat.

Une soif à éteindre ? Pourquoi ne pas goûter au bissap costarmoricain ? Dans le département, il existe deux producteurs de cette boisson rafraîchissante ouest-africaine : Akady Komerien, une association pleumeuroise et Senvita, une auto-entreprise briochine.

Eus ar merc'her d'ar sador e labour Emile Diop e stal kas Stalaven en Ifiniég. Kelenn a ra Geneviève Riou-Sangaré ar mererezh e lise labour-douar Peurid-ar-Roc'h. N'en me anavezont ket. Koulskoude e fard an daou anezho bissap eus ar vro gant bleunioù hibiskus eus Kornôg Afrika.

Met petra eo ar bissap ? “E bro Vali ez eo ar bissap un evaj evit ar gouelioù,” eme Geneviève he deus bevet tri bloaz du-hont er bloavezhioù 1980. Evit ober bissap, eo ret eostiñ bleunioù an hibiskus, o sec'hiñ, o lakaat e glec'h⁽¹⁾ gant

sukr betek kaout un dourenn ruz-mouk. **Trenkik⁽²⁾** ha freskik e vez evet met dibar e vez pep rekipe hervez an danvezioù a vez ouzhpennet (ment, jinjebr, vanilhez, sitroñs...). “Bissap mod Senegal a zo re greñv ha re sukret evit blaz an dud

amañ,” eme Emile Diop a zo ken senegalat ha gall.

Neuze eo bet ret adjinañ ar bissap evit plijout d'an Europeaned : Geneviève he deus labourer gant studierenn Kreizenn stummadur an Arvor e Peurid hag Emile en deus lakaet tud labourva Stalaven d'ober taolioù esae. Bep eil miz e vez fardet 400 litrad chug e Peurid gant Akady Komerien, ar gevredigezh krouet gant Geneviève. Lakaet en deus Emile e anv evel **emembreger⁽³⁾** evit produiñ bissap er Ferme des Landes e Sant-Kast-ar-Gwildoù. Daou framm gwirel disheñvel evit ober bissap, met mennet int o-daou d'ober kenwerzh reizh ha da ziorren armerzh Afrika.

Geneviève a bren bleunioù hibiskus e Nintabougouro e bro-Vali. “Eno e vez gounezet ul logell douar gant ur gevredigezh tud yaouank, emezi. Etre renkennadoù arachid o deus plantet hibiskus ha ni, meump goulennet diganto heuliañ teknikoù al labour-



PHOTO BRUNO TORREBIA

E-barzh lise labour-douar Peurid e vez graet bissap Akady Komerien. Talvezout a ra “Akady” kement ha “lipous” e bambara.

douar biologel. E miz Kerzu meump prenet an eost kentañ: 20 kilo a vleunioù sec'h. Prenet meump hibiskus ivez gant merc'hed kozh.” Paet eo bet an hibiskus en ur priz uheloc'h eget ar marc'had evit broudañ ar Valianed d'ober gant teknikoù bio hag evit o sikour da ziorren o raktresoù dezho (skoliata, gouelioù, **suraat⁽⁴⁾** ur puñs).

Prenadennoù Emile a vez graet e keriadenn Sessène e Senegal. “E-kichen Thiès, ma c'horn-bro, emañ Sessène, eme Emile. Labourat a ran gant Agrecol, un **aozadur e-maez gouarnamant⁽⁵⁾** a gas war-raok al labour-douar biologel. Evit ar wech kentañ ‘meus prenet un donennad hibiskus digant 527 maovez. Ganto e vez graet arachid ha tomatez ivez. En dazont mije c'hoant da broduiñ bissap pasteurizet e Sessène evel amañ.” A-benn ar fin eo laouen Emile o welet ar Frañsizien o kavout mat ar bissap: “Afrika he deus kalz traoù da zegas da Frañs.”

Stéphanie Stoll



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tour de France à la voile

Objectif formation pour "Côtes d'Armor"

Le tour de France à la voile, parti le 26 juin de Dunkerque, se termine le 25 juillet à la Seyne-sur-Mer, avec notamment une escale à Pléneuf-Val-André, le 5 juillet. Pour la onzième fois, un bateau "Côtes d'Armor" est engagé dans la course. Durant toute la durée de celle-ci, 22 jeunes Costarmoricains vont se relayer par équipages de sept personnes. "Notre objectif premier est de former des jeunes à la course au large",

rappelle Laurent Brégeon, directeur du Centre départemental de voile habitable et responsable du projet. Ainsi, 14 jeunes sur les 22 retenus ont moins de 27 ans. Pour autant, cet objectif de formation n'exclut pas la performance. "On aimerait bien faire quelques bons coups. Quant au classement général, tout dépendra de la qualité de nos adversaires, mais on espère finir au moins dans les dix premiers". Cette édi-

tion 2010 comporte dix étapes pour un total de 1000 milles. Elle se caractérise par des étapes très longues - dont celle de Dieppe à Pléneuf-Val-André et d'autres très courtes. "C'est un parcours très technique, reconnaît Laurent Brégeon. C'est la raison pour laquelle Thomas Rouxel va venir naviguer

avec nous, au moins pour l'étape de Pléneuf-Val-André, afin de s'entraîner pour la Solitaire du Figaro". ■
tourvoile.fr



PHOTO BRUNO TORQUEIRA

Aéroport de Lannion

Le Trégor-Goëlo s'affiche à Paris

L'aéroport de Lannion, la compagnie Airlinair, le Comité départemental de tourisme et l'agence de voyages Ouest contact se lancent dans une campa-

gne de promotion de grande ampleur. Objectif? Profiter de la présence d'un aéroport à Lannion et de ses 32 vols hebdomadaires avec Orly pour proposer

aux Franciliens une offre de courts séjours sur la côte de Granit Rose et celle du Goëlo. Pour ce faire, les quatre partenaires ont commandé une campagne d'afficha-

ge qui prévoit pas moins de 43 panneaux sur la périphérie parisienne. Ils éditent également un dépliant tiré à 5000 exemplaires que l'on retrouve dans les offices de tourisme, les aéroports d'Orly et de Roissy, ou encore à la Maison de la Bretagne à Paris. Il s'agit de proposer des formules week-ends tout compris (transports, hébergements, etc.) à des prix attractifs allant de 259 à 405€. Si la démarche porte ses fruits, l'aéroport de Lannion sera plus qu'un aéroport d'affaires et pourra regarder l'avenir avec davantage de sérénité. Pour cette opération, les quatre partenaires ont reçu le soutien de nombreuses collectivités dont le Conseil général.

lannion.aeroport.fr



L'aéroport propose 32 vols hebdomadaires Paris-Lannion.

Fête des tisserands, du 31 juillet au 1^{er} août

Quintin sous toutes ses coutures

L'histoire de Quintin est indissociable de celle de l'industrie du lin qui, aux XVII^e et XVIII^e siècles, a assuré le développement de la petite cité, héritière aujourd'hui d'un patrimoine architectural unique: maisons de tisserands, belles demeures de négociants... Pour perpétuer et faire revivre cette identité locale, l'association des

Amis du tisserand organise chaque été la fête des tisserands, qui attire plus de 10000 visiteurs. Coup d'envoi de cette nouvelle édition le samedi après-midi, avec des balades guidées à la découverte des blancheries (lavoirs de toiles de lin) du pays de Quintin. Temps fort le dimanche avec de nombreuses animations en centre-ville: défilés

de tisserands, bagadoù, marché d'art textile, visite de la maison du tisserand, démonstrations de teillage, de filage, de tissage. Fest-deiz à partir de 14 h et, le soir, défilé de mode de jeunes créateurs utilisant la précieuse fibre.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Entrée libre et restauration sur place.

> 02 96 74 84 01
quintin.fr

Un Costarmoricain à la conquête de Cannes

"Frida est amoureuse de Hans mais Hans n'a qu'un rêve: partir dans l'espace... et il a peut-être trouvé le moyen de le faire". Voici l'histoire de *Coucou dans les nuages*, le film réalisé par le Costarmoricain Vincent Cardona, actuellement étudiant à la Femis, l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son. Le court métrage, tourné en septembre 2009 au Gouray et dans les communes environnantes, a reçu le deuxième prix de la Cinéfondation lors du festival de Cannes 2010. Un talent à suivre.

Métamorphoses à la villa gallo-romaine du Quiou

Pour fêter les 10 ans des fouilles archéologiques de la villa gallo-romaine du Quiou, l'association Pierres Vives, en partenariat avec le Conseil général, organise Pierres en fête les 21 et 22 août. Plusieurs temps forts au programme: rencontre avec les archéologues le matin et deux représentations des *Métamorphoses* d'Ovide sous forme de théâtre musical antique à 16 h. Mais aussi de nombreux ateliers autour de la métamorphose de soi et de la matière, des conférences. On pourra même manger à la romaine! Spectacle 10€, 6€ enfants et groupes: > 02 96 83 48 30
<http://pierresvives22.over-blog.com/>

Du chêne au roseau

Du chêne au roseau est un recueil consacré au folklore des plantes, des fleurs, des buissons et des arbres en Bretagne. On y trouve toutes les belles histoires que les gens racontaient dans la région, et dans les autres pays celtiques, sur le coquelicot, le pissenlit, la primevère, le chêne, l'aubépine... Citons par exemple la tradition de la branche de mai en Côtes d'Armor, qui voyait les jeunes hommes déposer, pendant la nuit du 30 avril, une branche ou un bouquet à la porte de leur dulcinée. Ce beau livre, écrit par Daniel Giraudon, spécialiste des traditions populaires et professeur à l'Université de Bretagne occidentale, est le résultat de plusieurs années de recherches sur le terrain.

Du chêne au roseau, éd Yoran Embanner, 360 p, 33€



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chapelles et marchés nocturnes à Plestin

La 2^e édition du Circuit des chapelles, organisée par l'office culturel de Plestin-les-Grèves a lieu du 2 juillet au 15 août.

Quatre chapelles accueillent des expositions gratuites l'après-midi et six concerts payants. La fête du Grand Rocher le 21 juillet et le 12 août met contes, chants et musiques traditionnelles en français et en breton à l'honneur. Et tous les mardis soirs de l'été, des marchés nocturnes animés se tiennent place de l'église.
 > 02 96 35 06 28
 plestinlesgreves.com/ocm



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le tourisme est un pilier de notre économie. L'agglomération de Saint-Brieuc a accompagné en juin un

Colloque tourisme

Une réflexion internationale prospective

colloque organisé par l'université de Rennes II au campus Mazier. Une manière de comprendre les liens entre le tourisme et le développement régional et de faire de la prospective sur les nouveaux comportements à partir de l'histoire du tou-

risme. Cela à l'occasion du centenaire du syndicat d'initiative de Saint-Brieuc, créé par Octave-Louis Aubert. Président de la Chambre de commerce des Côtes-du-Nord de 1930 à 1945, ami d'Anatole Le Braz, Aubert fit beaucoup pour faire connaître le département.

Ce Breton d'adoption, éditeur et écrivain, créa la revue mensuelle *La Bretagne touristique*. Il affirmait déjà que la culture était source de développement économique. ■

saintbrieuc-agglo.fr
 > 02 96 77 20 00

Nouvel espace musiques actuelles du Kiosque

Le Labo ouvre ses portes à Dinan

De la simple idée à la réalisation, il aura fallu quatre ans au Labo pour être opérationnel. Dédié à la pratique musicale, aux répétitions et à l'accompagnement des musiciens et groupes de musiques actuelles, le nouveau lieu appartient au Kiosque, l'école de musique de la Codi⁽¹⁾. Installé dans l'ancien quartier des casernes de Dinan, le Labo est composé de trois locaux de répétition équipés, une salle de travail scénique, une régie d'enregistrement, un lieu d'information et de ressources. "C'est un endroit vraiment très particulier", explique Franck Zimmermann, responsable du Labo. "C'est très rare qu'un établissement se dote d'un équipement aussi global. De la répétition jusqu'à la réalisation du CD, nous avons toutes les propositions". Avec l'aide d'Itinéraire bis⁽²⁾, le Labo a déjà pu recenser une quarantaine de groupes dans le pays de Dinan qui manque de lieux de répétitions. En outre, "l'ac-



Franck Zimmermann dans les locaux du Labo à Dinan, en attendant l'ouverture le 7 septembre.

compagnement des groupes sera assuré par les professeurs de l'école de musique. C'est un petit challenge, car ils vont devoir laisser tomber leur pédagogie habituelle pour se mettre dans la peau d'accompagnateurs. Ils seront formés au cours de l'été". Cette organisation est la signature du Labo, qui souhaite créer sa "propre façon de faire". Ainsi, le nouvel

établissement a pour projet de développer l'accompagnement des groupes de musiques traditionnelles. L'ouverture est prévue le 7 septembre. Pour l'instant, "aucun critère d'âge, de provenance, etc. n'est requis" pour avoir accès au Labo. Si aucune programmation n'est envisagée, quelques concerts sous forme de "showcases" auront lieu au

cours de l'année. De plus, le Labo projette de travailler en commun avec l'Omni-bus à Rennes et la Citroville à Saint-Brieuc. ■

> 06 69 35 89 02
 mspace.com/lelabodukiosque

(1) Communauté de communes de Dinan

(2) Association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor

Vacances écolo en Bretagne

Découverte des écosystèmes bretons, du littoral breton et des îles, traversée de la

Bretagne: c'est ce que propose *Vacances écolo en Bretagne*, une somme de plus de 500 pages. 45 cartes, 135 idées de balades, 500 photos, et en bonus, des adresses "écotourisme" (crêperies bio, gîtes écolo, visites nature...) proposées par Stéphanie Viefelfont. Objectif de cet ouvrage: passer des vacances respectueuses de l'environnement à la découverte des plus beaux sites naturels de Bretagne, de préférence à pied ou à vélo. *Vacances écolo en Bretagne*, collectif - Ed. Ouest-France. 23 €

L'histoire des inventeurs costarmoricains

L'histoire de notre département a été jalonnée d'inventions dont certaines ont marqué notre patrimoine industriel.

Il en fut ainsi du fameux savon briochin, longtemps le seul produit efficace pour le lavage des mains pleines de cambouis des mécaniciens de la France entière, ou des pinceaux Raphaël, aujourd'hui encore incontournables dans le milieu des artistes peintres. Voilà quelques exemples de la superbe exposition "Quoi de neuf", consacrée par les archives départementales aux inventeurs costarmoricains.

7 rue François-Merlet à Saint-Brieuc. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h15, jusqu'au 30 novembre. Entrée libre

Festival de Buguelés, les 23 et 24 juillet

World music à Penvenan

En 2001, une bande de copains fonde l'association L'air du large, histoire de mieux faire connaître la petite station trégorroise de Penvenan, et monte le festival de Buguelés en Penvenan, du nom du petit port où se tiendront ces deux soirées de concerts. Pour

cette nouvelle édition, si les Souillés de fond de cale - chants de marins - et le bagad de Plouha assurent la touche "trad" de l'événement, le festival se tourne vers l'éclectisme et l'international. Au programme: Banana boat, groupe vocal polonais; les espagnols de

Celtas cortos; Francis Jackson project et son funk-disco... bretonnant; El Hijo de la Cumbia, des Argentins inclassables; Revolver, rock frenchie; Les doigts de l'homme, jazz manouche; et enfin, cerise sur le gâteau, le mythique groupe sénégalais Touré Kunda. ■

Les 23 et 24 juillet.
 De 12 € (sur réservation)
 à 16 € (sur place) la soirée.



Programme et points de vente sur lairdularge.com

Pages 12 / 13

- *Une ou deux journées à Saint-Gelven*
Nature et culture autour de l'abbaye
- *Kayak de mer et char à voile à Lancieux*
Dans l'eau ou sur le sable
- *Zooparc de Trégomeur*
L'Asie à l'ouest

Pages 14 / 15

- *Nuit insolite à Trémargat*
Camper plus près des étoiles
- *Au château de La Hunaudaye*
Une nuit entre chouettes et fantômes
- *Sortie loisirs à Saint-Alban*
Une enquête labyrinthique
- *Denis Mer*
Vice-président du Conseil général



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Un été en Côtes d'Armor

Les sentiers battus... et les autres

De l'Armor à l'Argoat, d'est en ouest, les Côtes d'Armor n'ont plus à faire la preuve de la richesse de leurs paysages et de leur patrimoine. Encore faut-il les mettre en valeur et proposer suffisamment d'activités pour animer le territoire. Or, que l'on soit seul ou en famille, les propositions originales ou plus classiques ne manquent pas. Pour une journée ou une nuit, coups de cœurs, coups de projecteurs.

Bien sûr, les 350 km de côtes et leurs charmes sauvages restent très prisés des visiteurs en période estivale. De leur côté, les sites de l'intérieur rivalisent d'imagination pour attirer un public familial ou amateur d'inconnu, voire de sensations. Journée nature à l'abbaye cistercienne de Bon-Repos, kayak de mer ou char à voile à Lancieux, visite pique-nique au zooparc de Trégomeur, camping... dans les arbres à Trémargat, enquête policière dans le labyrinthe de Malido ou nuit dans le château (hanté ?) de La Hunaudaye, Côtes d'Armor propose ses coups de cœur, mêlant plaisirs et découvertes. Pour les insatiables, trois expos à découvrir à Ploëzal, Plédéliac et Saint-Brieuc. Alors, vacances studieuses ? Curieuses ? Aventureuses ? À vous de choisir !

Un été en Côtes d'Armor

Les sentiers battus...
et les autres

Une ou deux journées à Saint-Gelven

Nature et culture autour de l'abbaye

Lovée près des rives du canal de Nantes à Brest, l'abbaye cistercienne de Bon-Repos est une halte culturelle au sein d'une nature exceptionnelle. Autour du site, de nombreuses activités complètent la sortie.

Domaine appartenant à un propriétaire privé, l'abbaye devrait bientôt être rachetée par le Conseil général qui, bien qu'ayant déjà fortement contribué à sa réhabilitation, souhaite améliorer l'accueil du public en assurant sa préservation. En attendant, les 150 000 visiteurs annuels ne s'y trompent pas : le monument datant du XII^e siècle et ses bâtiments restaurés offrent une belle occasion de découvrir la vie des cisterciens, à travers expositions et visites guidées.

Le thème de cet été, "Les cisterciens ou comment domestiquer la nature", permettra de comprendre comment les moines tiraient parti du site et de ses nombreuses ressources. "Maquettes et films en 3D agrémenteront l'exposition adaptée à tous les publics", indique Hélène Grenet, chargée des expositions et des animations au sein de l'association des Compagnons de l'abbaye. Mais plusieurs autres structures font vivre le site.

C'est ainsi que cinq sons et lumières sont organisés dans la première quinzaine d'août. L'occasion d'assister à un spectacle à la mise en scène impressionnante, autour d'une magnifique fresque historique. Et pour les adeptes des produits du terroir, le marché du dimanche matin reste incontournable.

"L'abbaye est aussi le point de départ de nombreuses autres activités", souligne Hélène Grenet. Tout près, l'ancien village sidérurgique des forges des Salles pour poursuivre la visite culturelle. On citera également les landes de Liscuis et leurs allées couvertes, ou les gorges du Daoulas pour les adeptes de nature. Voire la possibilité de faire du kayak ou de louer des vélos pour les plus sportifs. De quoi remplir une journée... ou deux ! ■

Association des compagnons de l'abbaye de Bon-Repos

> 02 96 24 82 20

www.bon-repos.com

Tarifs : 3,50 € adultes, 2 € enfants.



Le spectacle son et lumières de l'abbaye attire chaque année des milliers de spectateurs et, entre lac de Guerlédan et forêt de Quénécan, le site peut être le point de départ de nombreuses activités et découvertes.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Kayak de mer et char à voile à Lancieux

Dans l'eau ou sur le sable

Face aux îles des Ebihens et à l'île Agot, la baie de Lancieux est un endroit privilégié pour la pratique des sports nautiques. Au club nautique, on élargit les propositions afin que chacun y trouve son plaisir.

Revêtu d'une combinaison et d'un gilet de sauvetage, c'est parti pour la découverte des oiseaux du littoral, une balade sur les îles alentours ou une randonnée à la journée. De fait, le kayak est une activité accessible au plus grand nombre, et ne réclame pas une condition physique particulière. Mais le rythme étant très différent entre adultes et enfants, le club a plusieurs formules. "Cette année, nous proposons des stages d'une demi-journée pour les 9-15 ans, précise Thibaut, directeur du centre. Pour les

Kayak, char, dériveur, planche à voile... La baie, semi fermée et à l'abri des courants, est un véritable havre pour les amateurs de sports nautiques.



adultes, il y a des séances d'initiation ou, pour ceux qui ont pratiqué au moins une fois, des séances à thèmes et des randonnées à la journée".

Les tranches d'âge étant séparées, impossible de pratiquer l'activité en famille. C'est pourquoi une nouvelle activité particulièrement ludique est mise sur pied cet été : le char à voile. Sur la plage des Briantais, la nouvelle zone de roulage n'est pas tributaire des marées et permet de rouler toute l'année. "Le char ne nécessite aucune expérience, poursuit Thibaut. À partir de 9 ans, c'est très simple d'accès. On apprend vite et on a rapidement des sensations. Dès le premier jour, tout le monde se débrouille sans souci". Et pour les personnes peu à l'aise avec la mer, le char reste un sport de voile sans appréhension. ■

Club nautique de Lancieux

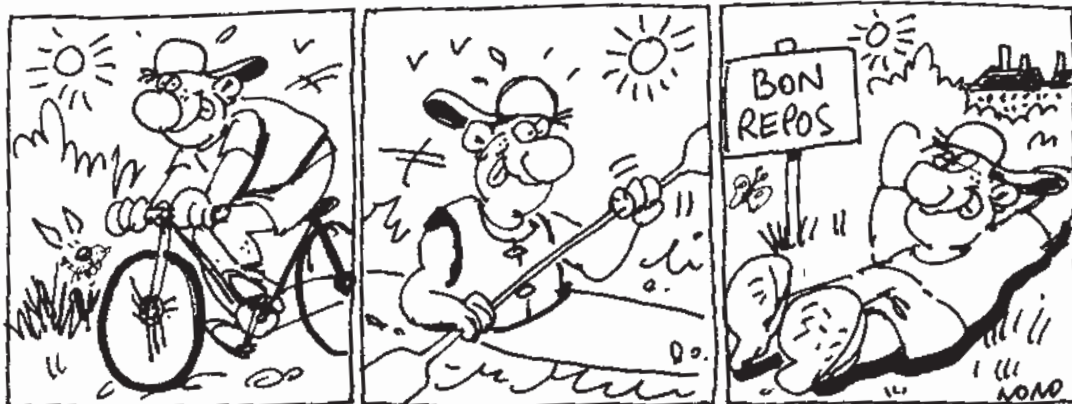
17 rue de la Plage,

22770 Lancieux

> 02 96 86 31 50

cn-lancieux.org

Tarifs : de 14 à 27 € la séance.



Zooparc de Trégomeur

L'Asie à l'ouest

Trois ans après son ouverture, le zoo de Trégomeur offre au visiteur un parc en pleine maturité, avec plus de 150 animaux. Éclairage avec Solenn Marzin, responsable du site.

Ya-t-il de nouvelles espèces parmi les habitants du zoo?

Nous venons d'accueillir un couple de lémurs à ventre doré (roux). Moins de cinq parcs en France en présentent, car ils vivent en couple et non en groupe, et sont un peu plus timides que les autres. En terme de présentation au public, ce n'est pas évident, mais en terme de conservation, c'est important. Il faut une bonne moyenne entre les espèces un peu plus rares et celles qui sont très positives pour le public.

Et dans les groupes déjà constitués?

Notamment un mâle entelle* et un nouvel ours malais, pour tenir compagnie à Malaka. Le précédent mâle a dû être castré et ne peut donc se reproduire. Il reste dans une partie plus discrète et est ravi de vivre tranquillement sa retraite à l'abri des regards. Par ailleurs, nous avons désormais un couple de pandas roux, Nyima et Gordy.

Quels sont les enclos attirant le plus les visiteurs?

Ce sont évidemment les panthères des neiges, les tigres, les ours et les singes. Mais pour les tout-petits, ce sont les chèvres... Ils peuvent entrer dans l'enclos, les caresser et les nourrir... Un vrai bonheur pour eux!

Le thème majeur du parc reste l'Asie?

Bien entendu, notre collection d'animaux d'Asie est peu fréquente dans les autres parcs français. D'ailleurs, cette année, l'éléphant phare est un habitat traditionnel vietnamien. Il vient directement de ce pays où il a été démonté puis reconstruit au bas du parc, avec tous ses meubles et ses ustensiles, afin de constituer un musée vivant.

Quelles animations proposez-vous cet été?

Les animations se dérouleront autour du goûter des animaux. Les soigneurs profiteront de ce moment de nourrissage pour expliquer aux visiteurs la vie et les mœurs de l'animal. Il y aura ainsi entre quatre et sept animations chaque jour. En fonction de l'activité de l'équipe, ces animations se tiennent en général autour des ours, loutres, pélicans, lémuriens et pandas. En outre, comme chaque année, nous mettons en place une campagne de conservation, avec cet été, une exposition sur les carnivores européens.

Quels conseils donneriez-vous aux visiteurs?

Il faut compter au minimum une demi-journée de visite. Mais on peut envisager la journée complète, d'autant qu'il y a une aire de jeux pour les enfants (jusqu'à 12 ans), avec possibilité de restauration ou de pique-nique sur place. Les journées de forte chaleur, je conseille de venir assez tôt le matin, car l'après-midi les animaux dorment... Il faut donc être un peu patient et prévoir une amplitude horaire plus grande. De toute façon, il ne faut pas hésiter à prendre son temps et à repasser devant les enclos qui manquent d'activité. Mais le public l'a bien compris désormais. ■

(* L'entelle est un des plus grands singes du continent asiatique.



6 km de sentiers, 300 m de passerelles en bois suspendues, plus d'une dizaine de ponts et plus de 10 000 arbres et plantes, le parc zoologique est un petit paradis hors du temps pour animaux et visiteurs.

Zooparc de Trégomeur,
Le Moulin-Richard,
22590 Trégomeur
> 02 96 79 01 07
zoo-tregomeur.com
Tarifs : de 9,50 €
à 13,50 €.



Le zoo parc en vidéo

Une vidéo sur la vie du zoo a été réalisée par deux étudiantes du lycée Jean-Moulin de Saint-Brieuc. À voir sur [cotesdarmor.fr / rubrique multimédia](http://cotesdarmor.fr/rubrique-multimedia)

Tourisme et handicap

Le Département travaille depuis plusieurs années pour faciliter l'accès aux vacances et aux loisirs pour tous. Il a d'ailleurs été primé au premier challenge régional Tourisme et accessibilité, en 2007, pour cette politique. Dans le même esprit, Côtes d'Armor tourisme a édité un guide : plages accessibles aux fauteuils ou disposant de fauteuils amphibies, lieux de loisirs ou de randonnées, sites culturels, hébergements et restaurants... Il recense tous les services adaptés en fonction des déficiences : motrice, visuelle, auditive ou mentale. Guide téléchargeable sur cotesdarmor.com ou par courrier auprès de Bénédicte Abhervé > 02 96 62 72 29



La mer dans la BD à Saint-Brieuc

Du 10 juillet au 24 octobre, la villa Rohannec'h, à Saint-Brieuc, accueille l'exposition "Mer et BD". Née de la coopération du Conseil général avec la province de Liège en Belgique, elle croise les regards et les univers, les genres et les sensibilités, le long d'un cheminement visuel dans un livre ouvert sur des pages géantes. Originaux et planches, crayonnés, esquisses et story-boards émaillent un parcours séquencé par l'histoire, l'aventure, le mystère, l'humour. Albums à lire, trombinoscopes, diaporamas, bornes audio pimenteront l'exposition adaptée à tous les publics.

Villa Rohannec'h
rue de Rohannec'h,
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 55 20

La couleur à La Roche Jagu

Pendant tout l'été et jusqu'au 5 octobre, le domaine départemental de La Roche Jagu propose une exposition sur le thème "Lumière sur la couleur". Diverses animations sont proposées autour de l'exposition : visites commentées en groupes, actions en direction du jeune public, jardin de couleurs, riche de plantes tinctoriales, aménagé pour l'occasion. Un cycle de conférences abordant les différents aspects du thème se tiendra les vendredis 23 juillet, 27 août et 10 septembre.

Domaine départemental de La Roche Jagu

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

cotesdarmor.fr/larochejagu/site/

La Hunaudaye animée

Le château de La Hunaudaye, à Plédéliac (lire ci-dessous), ne vit pas que la nuit. Chaque jour, expositions, ateliers, et animations diverses font revivre le Moyen Âge dans son enceinte. Exposition "La littérature d'épouvante du XVIII^e siècle", jusqu'au 3 novembre : elle restitue un contexte intellectuel et une sensibilité du XVIII^e en opposition avec l'esprit des Lumières. Écrivains et œuvres littéraires sont illustrés de reproductions de peintures préromantiques et romantiques (visites guidées les mercredis et dimanches matin).

Château de La Hunaudaye

22270 Plédéliac

> 02 96 34 82 10

la-hunaudaye.com

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Nuit insolite à Trémargat

Camper plus près des étoiles

Depuis l'an dernier, À un fil* propose de camper dans les arbres. Avec ses Plum'arbres, structures de couchage très confortables, Anne Hourman invite à se blottir dans les bras de hêtres centenaires, au cœur de la base nature et nautique.

“ Nous sommes grimpeurs dans les arbres et nous aimons y dormir. Mais on apprécie peu les hamacs, d'autant que la météo ne s'y prête pas toujours. Nous avons donc créé le concept des Plum'arbres qui ont l'avantage de constituer un abri et d'être modulables. À deux mètres du sol ou à dix mètres, chacun choisit la hauteur à laquelle il souhaite dormir. Des parents peuvent même dormir avec un enfant en bas âge, dans la mesure où le couchage fait 2,10 m de diamètre. Mais on ne se pose pas dans les arbres comme ça, surtout à grande hauteur. Dans ce cas, à l'arrivée, nous réalisons trois quarts d'heure d'animation pour apprendre à utiliser un baudrier, les techniques de base, grimper, descen-

dre, installer la literie... Au moment du coucher et durant toute la nuit, un animateur reste présent à distance pour le cas où une aide serait nécessaire. Pour autant, l'usage des Plum'arbres n'est pas lié à une tranche d'âge ou à des conditions physiques particulières.

Développer le tourisme autour de Trémargat

Bien que le site soit immense, nous n'installons qu'une dizaine de structures pour ne pas avoir trop de monde et que cela reste intimiste. Notre objectif est vraiment de faire plonger nos clients dans la forêt. Concernant la restauration, nous proposons des paniers repas, mais chacun peut s'organiser – pique-nique sur des tables suspendues, restaurants alentour. Il est important de noter que nous sommes aussi dans une dynamique de développement du secteur, dont nous voulons faire découvrir la richesse naturelle et patrimoniale. Tous les acteurs touristiques s'unissent dans cette optique. D'ailleurs, une autre structure propose de l'hébergement en tipi sur la base nautique. Ainsi, nous roulons notre pierre tous ensemble. ■

À un fil

> 06 85 63 63 67

a-un-fil.com

Tarifs sans animation de grimpe : 20 €/ nuit/personne.

Avec animation : 40 € (possibilité de tarifs familles).

(*) Aide 2009 à la création d'entreprise du Conseil général : 5 000 €



Au château de La Hunaudaye

Une nuit entre chouettes et fantômes

Tous les mardis, du 20 juillet au 17 août, le château de La Hunaudaye, à Plédéliac, accueille les adeptes d'émotions fortes. Cela se passe en pleine campagne, le temps d'une nuit à la belle étoile, avec juste un feu de bois pour éclairer les lieux que l'on dit hantés...

Françoise Le Moine, la directrice, raconte.

“ Le château a été restauré pour permettre les visites nocturnes. À cette occasion, nous travaillons beaucoup sur l'imaginaire, les sensations, l'atmosphère... C'est une expérience rare, que nous limitons à 15 personnes par soirée. L'idée étant de dormir à la belle étoile et de ressentir les atmosphères particulières en petit comité; de s'approprier le château à des heures habituellement fermées au public. Évidemment, il faut accepter des conditions spartiates. La soirée commence à 20 h 30 par une petite cuisine au feu de bois, quelques friandises pour faire connaissance. Donc il vaut mieux avoir fait un vrai repas avant de venir. Suit une visite du château à la lanterne, accompagnée par un animateur qui reste toute la nuit. Puis, si le groupe le souhaite, des jeux du Moyen Âge et des énigmes sont proposés pour animer la fin de soirée. À l'heure du coucher, chacun choisit l'endroit où il souhaite dormir : cour, courtines, tours... Inutile d'apporter un lit de camp, mais un

Château de La Hunaudaye

> 02 96 34 82 10

la-hunaudaye.com

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

bon sac de couchage et un petit matelas pour isoler du sol seront les bienvenus, sans oublier un pull chaud. Au matin, petit-déjeuner dans la salle seigneuriale. Je ne conseille pas cette activité avant l'âge de 7 ou 8 ans, car il ne faut pas avoir peur de la nuit. Et pour la dernière soirée, qui sera une "soirée spéciale épouvante", je la déconseille en-dessous de 12 ans. Quoi qu'il en soit, il faut songer à réserver sur notre site internet dès le début du mois de juillet, car l'initiative rencontre un franc succès". ■

Pour savoir pourquoi les châteaux forts sont hantés, rien de tel qu'une nuit sur place.



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Pendant les deux mois d'été uniquement, le labyrinthe de Malido offre chaque année un parcours et un thème différents.



PHOTO DR.

Dans le labyrinthe de Malido, il se passe des choses étranges... On y assassine les korriganes. Comment retrouver le coupable espiègle dans ce dédale de maïs? Vous avez tout l'été pour résoudre l'énigme.

Sortie loisirs à Saint-Alban

Une enquête labyrinthe

Depuis dix ans, Sébastien Legrand crée un

nouveau jeu pour agrémenter la visite de son labyrinthe de maïs géant, d'une surface de 3 hectares. Fils d'agriculteurs, lui-même exploitant, il a toujours travaillé dans l'animation. Toutes les qualités pour émailler l'activité des ingrédients qui intéresseront petits et grands. "Un simple champ de maïs dont il faut trouver la sortie a peu d'intérêt. L'idée est d'y intégrer des décors, réalisés par les artistes de la région, et qui contribuent à résoudre l'énigme".

Parce qu'il faut bien l'avouer, malgré l'aspect paisible du lieu, on arrive ici sur une scène de crime. Misael a été assassiné. C'est vrai, il avait plein de défauts et tous les autres korriganes ont un mobile. Au visiteur de relever les empreintes et de mener l'enquête. Heureusement, la Bak (brigade anti-korriganes) a déjà mené des interrogatoires et pris quelques photos. Et inutile de songer à tricher ou à prendre des raccourcis, le maïs mesure 2,50 m de haut! La technique?

Chaque printemps, Sébastien réalise le tracé de son labyrinthe sur papier (cette année il aura la forme d'un korrigan, bien sûr). Il sème ensuite dans les deux sens, comme une feuille de papier quadrillée. Lorsque le maïs commence à lever, il ne lui reste plus qu'à tondre en comptant ses rangs pour se repérer. Le jeu peut commencer... "C'est vraiment pour toute la famille, souligne Sébastien. Chacun a sa feuille de route, avec deux niveaux de jeux selon la tranche d'âge. Pour les plus grands, nous faisons même des nocturnes chaque mardi soir, à la lampe de poche".

La ferme de Malido
 > 06 64 14 42 87
 malido.com
 Tarifs: adultes 6,50 €, enfants de 4 à 15 ans 5,50 € (prix de groupes).

Olympiades avec joutes sportives et intellectuelles, chasses au trésor autour du secret de la licorne, soirée de la peur ou fest-noz, les soirées du mardi sont agrémentées de diverses animations. Au fil du temps, la ferme de Malido a étoffé les activités en marge du labyrinthe. Outre des structures gonflables pour les plus petits et des jeux en bois, de petits karts à pédales sont la nouveauté de cette année.

"Une belle vitrine pour notre métier"

Mais Sébastien Legrand n'oublie pas son métier de base. "Le labyrinthe est une belle vitrine pour parler du département et de notre métier d'agriculteurs. Il permet d'en donner une autre image car nous communiquons très mal. C'est pourquoi chaque année, nous présentons une plante et ses différents usages".

Après le chanvre, le lin et la phacélie, 2500 m² de myscanthus offrent cette année un circuit enrichi de panneaux pédagogiques, permettant de découvrir les divers usages de la plante: paillage, combustible...

Pour être encore plus près de la nature, un parcours pieds nus au milieu de 5000 m² de jachère fleurie se pratique en cinq étapes. "Le principe consiste à réaliser ce parcours les yeux fermés, le visiteur disposant d'un fil d'Ariane pour le guider. Nous avons aménagé cinq bacs dans lesquels il doit poser les pieds afin de deviner de quoi il s'agit". Rassurez-vous, rien de méchant: des cailloux, du sable... La demi-journée n'est alors pas de trop, d'autant qu'il est possible de pique-niquer sur place. Un arrêt avant les plages du Val-André et d'Erquy ?

Sébastien Legrand invente un nouveau parcours chaque année.

Denis Mer,

vice-président du Conseil général en charge du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme



"Une dynamique renouvelée et ambitieuse"

Où en est le Conseil général dans sa politique en faveur du tourisme ?

Notre politique s'inscrit dans le cadre du Plan départemental de développement du tourisme qui s'achève cette année, puisque nous préparons le nouveau plan 2011-2015. Il s'agit d'aides à la réalisation d'hébergements et d'équipements, de la poursuite des contrats de stations, de l'animation et de la promotion touristique, sans oublier l'attribution de subventions aux divers organismes du secteur.

Quels sont les grands axes du prochain plan de développement ?

Depuis un an et demi, avec tous les acteurs concernés, nous avons engagé une réflexion pour inscrire le tourisme dans une dynamique renouvelée et ambitieuse, autour d'un tourisme durable. Parmi les points forts, on peut noter le développement des conditions d'accessibilité et l'attention portée à la dimension sociale du tourisme. De fait, il y a peu de structures accessibles aux budgets les plus modestes.

Les difficultés budgétaires auront-elles un effet sur la politique touristique ?

Avec 630 M€ de chiffre d'affaires et 15 000 emplois directs, le tourisme représente la seconde activité économique du département après l'agroalimentaire. Pour 2009, le Conseil général a consacré un budget total de 5 M€ au tourisme. Bien qu'une légère baisse soit envisageable, il est certain que ce secteur demeure une de nos priorités.



Les Côtes d'Armor exportent

Au premier trimestre 2010, les Côtes d'Armor ont enregistré un excédent commercial de 52 M€ : 235 M€ d'exportations et 183 M€ d'importations. Ce niveau d'exportations, demeuré stable entre les premiers trimestres 2009 et 2010, est principalement dû aux produits agroalimentaires pour 121,6 M€ et aux produits agricoles pour 32 M€.

Source: Douanes

www.amorstat.com

Centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor (Côtes d'Armor développement)



Ce mois-ci sur
cotesdarmor.fr

Ce mois-ci sur cotesdarmor.fr, les témoignages audio, recueillis par Guy Prigent en septembre 2006, de Jean Kerambrun et Pierre Kerleau, goémoniers à Pleubian, ainsi que celui d'un ancien ouvrier de l'usine d'alginate de Penn Lann, Yves Treussard (avec la participation d'Iffig Troadeg).

À la recherche d'un itinéraire en Côtes d'Armor? En deux clics, le webhoraire vous indique comment vous rendre d'une commune à une autre. Une application pratique et rapide en rubrique Transports/recherche d'un itinéraire.



la télé des Côtes d'Armor

Toute l'actualité

Chaque jour, la chaîne de télévision sur internet Armor tv vous propose un journal de 9 minutes que vous pouvez voir en direct ou revoir quand bon vous semble. À noter également que la chaîne diffuse durant tout l'été cinq à six concerts d'Art Rock.

www.armortv.fr

Aéronautique à Plérin

Blanc Aéro forme ses salariés

L'entreprise Blanc Aéro Technologies, basée à Plérin, a longtemps été spécialisée dans la fabrication de fixations haut de gamme pour les motoristes et fabricants de châssis de Formule 1 (80 % du chiffre d'affaires) et les constructeurs de voitures de luxe, pour les 20 % restants. Tout allait pour le mieux. Mais c'était avant que ne survienne la crise économique, qui a fortement touché le secteur automobile.

Résultat : un chiffre d'affaires qui s'effondre de moitié en 2009. "Nous

avons été touchés de plein fouet, sachant que ce sont les constructeurs qui financent la compétition automobile. Il y a eu une première alerte fin 2008 lorsque Honda a décidé d'arrêter la Formule 1. Ensuite, la Fédération internationale automobile a adopté des mesures drastiques pour diminuer les coûts, alors que jusque-là il n'y avait pas de limites de budget", indique Jean-François Lossois, responsable des ressources humaines. En conséquence, l'entreprise a dû se séparer, dans le cadre d'un plan de départs volontaires, de 43 personnes, sur les

160 qu'elle comptait encore fin 2008. Pour stopper l'hémorragie, elle décide de se porter vers le marché de l'aéronautique et de mettre en formation longue onze de ses salariés : huit opérateurs et trois réglers. "Le but était de les conserver en attendant que l'activité remonte et de les qualifier en usinage, car les pièces aéronautiques sont plus complexes. On les reprend fin juillet car déjà des commandes arrivent. L'aéronautique va devenir notre activité principale, même si on continuera à travailler pour la Formule 1".

Commencée en janvier, la formation* se termine en juillet et est assurée sur site par l'Association de formation professionnelle de l'industrie (Afpi). Outre les onze salariés de l'entreprise, y participent également trois réglers d'Armor meca (Dinan). "Notre objectif, conclut Jean-François Lossois, serait à présent de conserver les moyens mis à disposition pour proposer des formations à des demandeurs d'emplois. On aura des besoins dans les années à venir. Or l'usinage de précision est une filière qui a été abandonnée, ce qui fait que nous avons des difficultés à recruter".

(*) Elle est financée par le Fongecif Bretagne, l'OPCAIM, la Région, l'Etat (subvention FNE formation) et l'entreprise elle-même.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dinan et Pontivy

Des formations en éco-construction

Les associations Steredenn, Études et chantiers, ainsi que les SCIC* Eclis et Energies renouvelables du pays de Dinan organisent, jusqu'en décembre, des modules de formation à l'éco-construction. Ces modules s'adressent aux professionnels du bâtiment en Bretagne et se déroulent dans les secteurs de Dinan et de Pontivy. Ils se

répartissent en sept cycles : notions introductives à l'éco-construction, construction bois, isolation et confort thermique, énergies, décoration et aménagements écologiques, éco-réhabilitation et construction en terre. Les frais pédagogiques sont entièrement pris en charge par le Conseil régional.



PHOTO THIERRY JEANDOT

(*) Sociétés coopératives d'intérêt collectif

Renseignements et inscriptions

> 02 96 87 94 86

contact@scic-eclis.org

Ramassage des algues vertes en mer

Premiers essais cet été

L'entreprise Bleu Vert de Peumerit (29) s'apprête à effectuer le ramassage d'algues vertes en mer, à l'aide d'une toute nouvelle machine. Un procédé qui permet de récolter une partie des ulves avant qu'elles ne s'échouent sur les plages. "Si on collecte en début de saison et en fin de saison, on sait que ça aura une incidence sur la prolifération l'année sui-

vante", explique en outre Bernard Robert, responsable de Bleu Vert. La société finistérienne réfléchit également aux valorisations possibles de ces algues. "On voudrait trouver d'autres solutions que le compostage. Nous souhaitons par exemple les valoriser en nutrition animale après les avoir séchées". Quant à la machine, elle a été entièrement conçue par

l'entreprise qui y a investi pas moins de 300 000 €, avec le soutien du Conseil général, à hauteur de 45 000 €, au titre de son aide pour la mise au point de prototypes industriels. "C'est un peu comme une moissonneuse collectant dans 30 à 40 cm d'eau sur une largeur de plus de 4 mètres, précise Bernard Robert. Elle est tirée par un tracteur dont le moteur est surélevé pour pouvoir travailler à deux mètres de profondeur".

Centre de météorologie spatiale à Lannion

Des yeux sur toute la planète

C'était le 24 décembre 1963. En guise de cadeau de Noël, le Centre de météorologie spatiale (CMS) de Lannion recevait une image en provenance d'un satellite météorologique. Une première en Europe. À l'époque, le CMS est une unité de recherche et développement employant moins d'une dizaine de personnes. Aujourd'hui, si la recherche fait toujours partie de son activité, sa vocation première est avant tout de valoriser les mesures des satellites d'observation. *"On acquiert des données satellites à partir desquelles on fabrique des produits utilisés surtout par les prévisionnistes de Météo France à Toulouse"*, indique Sylvain Le Moal, chef de la valorisation des données satellitaires au CMS.

Volcan islandais, cyclones

Le centre réalise également des produits sur mesure pour les médias. C'est ainsi que la récente éruption du volcan islandais l'a conduit à concevoir un produit spécifique. Autre exemple: *"Hier, pour TF1, nous avons fait à façon une image d'un cyclone dans le golf du Bengale"*. Il est aussi sollicité dans le cadre de situations expertisées. Comme l'année dernière, lorsque le Bureau enquête accident lui demanda une image de la zone météo où a eu lieu le crash de l'AF447 Rio-Paris.

Quant à l'implantation du centre à Lannion, en 1963, elle tient à plusieurs facteurs. *"À l'époque, il n'y avait que des satellites défilants⁽¹⁾ et le fait d'être très à l'ouest de l'Europe permet d'attraper les signaux des satellites passant sur l'Atlantique. En outre, comme le mauvais temps arrive par l'ouest, plus on est excentré, plus on est au courant de ce qui se passe. Il fallait aussi que la zone soit très propre d'un point de vue radioélectrique, ce qui est globalement le cas en Bretagne, sachant que les satellites émettent à des fréquences faibles. Ajoutons à cela que la présence du Cnet⁽²⁾ a également joué"*.

Au moment de la création du CMS, les images captées ne proviennent que de satellites américains. Une situation qui prend fin en 1986, lorsque l'Europe décide d'envoyer ses propres satellites et de créer par la même occasion Eumetsat, l'organi-

Le centre de météorologie spatiale de Lannion, 75 salariés, est une unité spécialisée de Météo France, dont la vocation, unique dans l'hexagone, est de recevoir et de traiter les informations envoyées par les satellites météorologiques. Il fournit essentiellement les prévisionnistes de Météo France et les médias.

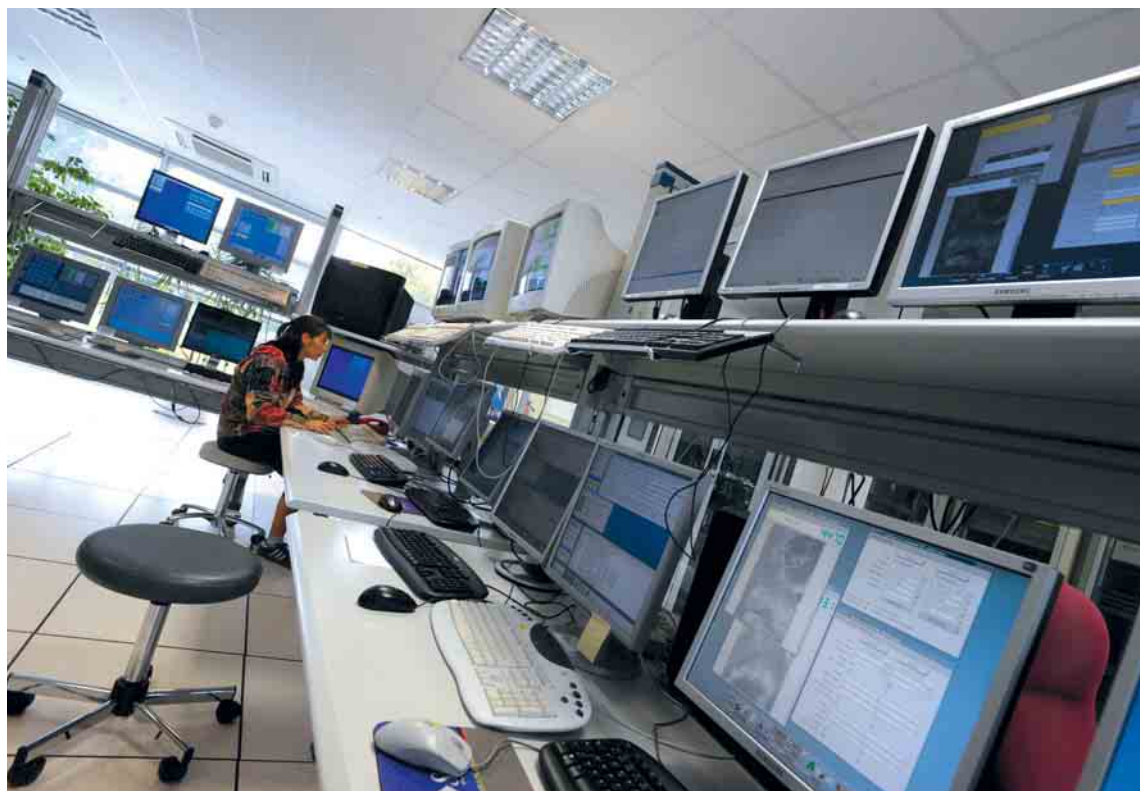


PHOTO THIERRY JEANDOT

sation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques, qui fédère 31 Etats. Le CMS y joue un rôle très important, Eumetsat l'ayant notamment chargé *"d'acquérir des données de l'ensemble des satellites géostationnaires⁽³⁾"*, lesquels assurent une couverture quasi globale de la planète. Eumetsat se charge ensuite de redistribuer les informations aux autres États membres. *"On est un gros maillon de la chaîne"*, résume Sylvain Le Moal, précisant en outre que le CMS est reconnu pour ses mesures de la température de la surface de la mer.

Ainsi, en matière de météo, la coopération et le partage du travail sont la règle. *"C'est un des systèmes d'échange qui marche le mieux au monde, sachant que pour faire de bonnes prévisions, on a besoin de savoir ce qui*

se passe en Chine, au Japon, aux USA, etc. Tout le monde a besoin de tout le monde, c'est pourquoi les données s'échangent gratuitement entre pays".

"Tout le monde a besoin de tout le monde"

Et grâce aux satellites, on sait désormais beaucoup mieux le temps qu'il fait sur Terre. *"Ils nous permettent de mieux connaître la situation météorologique originelle"*. L'exemple le plus patent est celui des cyclones tropicaux. *"Ils ne se développent que sur la mer. Maintenant, on peut les voir dès leur naissance, faire des prévisions de trajectoires et prévenir les populations"*.

Laurent Le Baut

Dans la salle de pupitrage du centre de météorologie spatiale, arrivent des images en provenance d'une quinzaine de satellites météorologiques.

CONTACT

Centre de météorologie spatiale
Avenue de Lorraine
BP 50747
22307 Lannion cedex
> 02 96 05 67 00

(1) Un satellite défilant est situé à 850 km d'altitude et se déplace du pôle Nord au pôle Sud.
(2) Centre national d'étude des télécommunications
(3) Un satellite géostationnaire est situé à 36 000 km d'altitude, dans le plan de l'équateur, toujours à la verticale du même point sur terre

Plouézec

Une épicerie pas comme les autres



L'épicerie sociale de Plouézec est ouverte le mercredi matin de 8 h 30 à 12 h 30. L'accueil est assuré par Svetlana Riverain, conseillère en économie sociale et familiale.

PHOTO BRUNO TORUMIA

À l'initiative du Casci⁽¹⁾ à Plouézec, est née il y a un an et demi la toute première épicerie sociale du département. Permettant à des personnes dans le besoin d'acheter des denrées de qualité à un prix abordable, elle mise aussi sur l'accompagnement.

Les couleurs sont chaudes, le lieu agréable. Sur les étales : des radis, des rutabagas, de la salade, du pain, de la viande, des conserves... On trouve à peu près de tout à l'épicerie sociale. L'initiative vient du Casci, avec le soutien du CCAS de Plouézec. "Nous avons commencé par une collecte auprès de la Banque alimentaire. Dès le début, nous voulions quelque chose de différent en allant vers une participation active des bénéficiaires, mais aussi en vendant les produits, car nous considérons qu'un don appelle un contre don", explique Martine Le Boucher, directrice du Casci.

10 à 20 % du prix normal

Les denrées viennent à la fois de la Banque alimentaire, du Carrefour de Paimpol, de collectes trois fois par an à l'Intermarché de Plouézec, du chantier de maraîchage bio du Casci à Lanmodez, d'achats auprès de producteurs locaux grâce à un financement de l'Andes⁽²⁾, ou encore de dons de particuliers⁽³⁾. Résultat : un panier qui revient entre 10 à 20 % du prix normal. L'accès, quant à lui, se fait

sous conditions de ressources. "On s'adresse aux personnes en difficulté et à celles relevant de minima sociaux", précise la directrice.

Marie est retraitée. Elle vient à l'épicerie depuis peu, suite à l'incendie de sa maison. "J'ai absolument tout perdu pour me retrouver en jogging sur le trottoir. Sur les conseils de la mairie, je suis arrivée ici et j'ai pu remplir un panier de nourriture pour quatre à cinq jours, et cela à un prix défiant toute concurrence. Je ne pensais pas que ça pouvait exister, ça m'a vraiment tiré une épine du pied. Au-delà de l'aspect alimentaire, c'est aussi un lieu de rencontres, où l'on est accueilli, où l'on prend le temps de boire un café. En échange, comme je suis retraitée, j'ai choisi de donner de mon temps en participant à l'atelier santé-cuisine qui élabore les repas pour les personnes travaillant sur les chantiers d'insertion du Casci".

En 2009, 115 familles ont ainsi bénéficié de l'épicerie sociale, ouverte le mercredi matin, de 8 h 30 à 12 h 30. L'accueil est assuré par Svetlana Riverain, conseillère en économie

sociale et familiale. "La composition du panier va être fonction du nombre de personnes que compte la famille. On essaie aussi de respecter un équilibre alimentaire", dit-elle. Le tout en laissant la possibilité aux gens de choisir. Ce qu'ils s'autorisent d'autant plus facilement qu'ils paient à la fin.

Ce contact avec les familles est aussi l'occasion d'aller parfois plus loin, à travers la participation à des ateliers et activités du Casci : santé-cuisine, sophrologie, activités manuelles, sorties culturelles, échanges sur des thématiques de santé, etc. "Au-delà du besoin alimentaire, résume Martine Le Boucher, l'épicerie sociale est pour nous une porte d'entrée pour faire de l'accompagnement et aller vers autre chose". Une approche dans laquelle l'aide alimentaire n'est plus seulement une fin, mais aussi un moyen.

Laurent Le Baut

115 familles bénéficiaires en 2009

CONTACT

Centre d'action sociale et culturelle intercommunal (Casci)
36 route du Questel
22470 Plouézec
> 02 96 22 73 66

(1) Centre d'action sociale et culturelle intercommunal.

(2) Association nationale des épiceries solidaires.

(3) À noter que l'épicerie sociale recherche un frigo.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Saint-Brandan

Les camping-caristes représentent une clientèle exigeante, réclamant de constantes modifications et évolutions.

C'est en 1985, après la faillite de la célèbre fabrique de caravanes Star basée à Trémuson, que 23 compagnons ont investi leurs indemnités de licenciement dans la création d'une nouvelle société, Autostar. Aujourd'hui filiale de Trigano, elle a conservé son esprit novateur, vital sur un marché en perpétuelle évolution.

Autostar s'adapte aux handicaps

Du simple fourgon aménagé au profilé, en passant par la capucine et l'intégral, les quatre grandes familles de camping-cars sont fabriquées dans les ateliers de Saint-Brandan. *"Nous sommes axés essentiellement sur le milieu/haut de gamme, précise Antoine Moreau, directeur du site. Petit acteur sur le marché national avec 3 % de part de marché et un chiffre d'affaires de 22,4 M€ en 2009, nous devons faire face à une cinquantaine de marques concurrentes"*. La particularité de ce secteur : une fabrication quasi artisanale dans la mesure où les options sont très variées. Les modèles étant conçus à la demande en partant du standard. Sur le site, bureaux d'études et méthode, fabrication et assemblage permettent une fabrication relativement intégrée et surtout une belle réactivité. *"Notre clientèle est composée essentiellement de retraités, souligne Antoine Moreau. Il y a un fort renouvellement car elle aime changer de véhicule tous les 3 ou 4 ans. C'est donc un marché très dynamique. Les modèles évoluent constamment, et les innovations représentent un enjeu important"*. D'autant plus important que la forte progression de ce marché, 10 ou 15 % par an, a été stoppée brutalement par la crise, accusant une chute de 20 %. *"Alors ces deux dernières années, nous avons cherché à*

innover avec l'objectif d'attirer une nouvelle clientèle". C'est ainsi qu'en 2008, un véhicule à destination des sportifs a été développé. Disposant d'une vaste soute arrière, il permet de transporter planches à voile, motos, karting... En 2009, ce sont les véhicules adaptés aux personnes handicapées qui ont retenu l'attention d'Autostar. Pour autant, l'innovation n'est pas un but en soi. Elle représente un coût parfois considérable et doit donc répondre à une véritable demande.

Lève-personne et commandes spéciales

Pendant qu'une partie des 126 salariés conçoit le mobilier dans l'espace menuiserie, le hall d'assemblage accueille les châssis Fiat et Ford à partir desquels les camping-cars seront conçus. À l'extérieur, le véhicule répondant à la plupart des handicaps est fin prêt : la personne handicapée peut y accéder avec un fauteuil manuel ou électrique, peut disposer d'un lève personne, de commandes spéciales pour conduire, etc. À l'intérieur du hangar, ce sont les nouveaux modèles avec lits centraux qui reçoivent toutes les attentions. *"En règle générale, nous finançons nous-mêmes nos innovations, indique Antoine Moreau. Ces innovations, liées au changement d'amé-*

*nagements intérieurs, représentent environ 50 000 € mais, pour le véhicule destiné aux handicapés, le programme de recherche, d'investissement, de fabrication des maquettes et prototypes, la participation des ergothérapeutes, nous ont coûté 300 000 €**. Lorsque nous concevons un nouvel intégral, nous devons redessiner toutes les pièces en plastique, créer de nouveaux moules, les outillages... il faut que l'on soit sûr que cela en vaille la peine". Dès lors, si chaque année innovations simples et nouvelles implantations sont programmées, un nouveau modèle d'intégral est proposé seulement tous les 5 ou 6 ans. *"La demande évolue très vite, avec des modes, constate le directeur. Les modèles d'il y a 5 ans ne se vendent plus aujourd'hui. Cette année par exemple, nous allons proposer un petit véhicule de moins de 6 mètres. Il sera plus maniable, avec un lit escamotable électrique"*. Suivre les tendances générales du marché tout en proposant des nouveautés, tel est le jonglage auquel se livre Autostar. Avec un relatif succès d'ailleurs, dans la mesure où ses innovations ont permis de limiter les dégâts liés à la crise. Et comme depuis quelques semaines, il semble que le marché retrouve une courbe ascendante, il est permis d'espérer une nouvelle dynamique.

Véronique Rolland



AUTOSTAR

ZI du Launay
Saint-Brandan
22800 Quintin
> 02 96 79 62 01
www.autostar.fr

Activité : fabrication de camping-cars

Chiffre d'affaires 2009 : 22,4 M€

Effectif : 126 salariés

(*) Autostar a bénéficié d'une subvention du Conseil général d'un montant de 47 100 €, au titre de l'aide à l'innovation.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Office de tourisme de Binic

Vingt ans, l'âge des grains !



Les 20 ans vedettes de l'année

Vous aussi, vous avez 20 ans cette année et vous êtes né(e) dans les Côtes d'Armor ?

Le Conseil général vous invite à découvrir gratuitement quatre événements festifs de l'année 2010

Inscriptions au Conseil général,

> 02 96 62 62 16

(photocopie de la carte d'identité impériative). Détail des festivités sur cotesdarmor.fr

À travers les petits grains des jeunes Binicais, Erick Prunier (à gauche) et Philippe Erard (à droite) démontrent la richesse de leur ville. Malik (au milieu), Camille, Maëvane, Clément et les autres affichent leur fierté d'avoir 20 ans... et un grain.

Il faut croire qu'en 1990, le département n'est pas le seul à avoir perdu le nord en adoptant l'appellation Côtes d'Armor. La ville de Binic, elle, saisissait l'occasion pour détourner le logo du département et lancer un message détonnant. "Il s'agissait pour les élus et les commerçants de mettre en place une action de communication, rappelle Erick Prunier, directeur de l'office de tourisme. Le logo devient alors ce décollé représentant la baie de Saint-Brieuc où l'emplacement géographique de Binic est représenté par un grain de beauté. C'était osé à l'époque d'afficher fièrement une poitrine et surtout de s'afficher comme le 'grain de beauté des Côtes d'Armor'... Il faut pouvoir l'assumer ensuite". Vingt ans après, l'office de tourisme reprend le flambeau et ose à son tour se jouer de ce petit grain, particulièrement dans un contexte économique et touristique délicat.

"Nous avons saisi l'occasion de cet anniversaire pour lancer un nouveau mes-

sage disant qu'à Binic, on a tous un grain, reprend Erick Prunier. La démarche ne s'adresse pas qu'aux touristes, mais également à la population, qui elle aussi, accueille les visiteurs. L'objectif étant qu'elle s'empare de ce message, car

non seulement on a tous un grain, mais en plus on est fiers de le montrer !"

20 ans, 20 portraits géants à Binic

Un message décalé et plein d'humour auquel l'office de tourisme a associé vingt jeunes de

Binic et des alentours qui auront 20 ans en 2010. Ils ont accepté d'afficher chacun leur grain et leur appartenance au territoire. Mais l'exposition urbaine qui leur est consacrée va bien au-delà de l'événement factuel.

Malik, bien dans sa ville

En faisant appel à Philippe Erard, photographe professionnel binicais, Erick Prunier savait que l'esprit du message serait parfaitement traduit. "J'avais déjà travaillé sur des portraits décalés et drolatiques, précise Philippe Erard. Pour

autant, la tâche était plus complexe car il s'agit de l'image de jeunes de 20 ans. Ils ont des idées bien précises et sont très exigeants..." Pour mener à bien sa mission, le photographe a soumis aux jeunes des croquis d'intention, afin qu'ils choisissent les thèmes avec lesquels ils se sentaient à l'aise. "Chacun a validé sa photographie. Il y a même des fois où je n'ai pas eu celle que je voulais".

Après deux mois de prises de vues, les 20 portraits géants couleur sépia s'affichent sur les façades de Binic. Chacune agrémentée du petit grain qui les caractérise. Pour le facétieux Malik, que l'on voit projeter des pop-corn, le grain de maïs est surtout un grain de drôlerie. "J'ai adhéré tout de suite au projet, car représenter sa ville est une chose que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie. C'est aussi l'occasion de montrer qui je suis, mon caractère rieur..."

Au-delà du simple affichage, Malik conçoit les conséquences de son engagement. "Maintenant que je suis affiché, c'est une responsabilité. Mais cela va avec mes 20 ans que je considère comme un passage à l'âge adulte et les responsabilités qui vont avec. En tant qu'ambassadeur de ma ville, je veux défendre l'image d'un endroit accueillant et paisible, où il y a toujours des choses à faire". Cette notion d'ambassadeur est bien la spécificité du projet. "Il s'agit d'intégrer les jeunes à divers projets de la ville, explique Erick Prunier. Non seulement ils en deviennent les porte-parole lors de certains événements ponctuels, mais nous nous inscrivons dans la durée, pour les aider à monter leurs propres projets qui pourront revêtir de nombreuses formes. C'est une façon d'investir sur l'avenir".

Véronique Rolland



PHOTO : THIERRY JEANDOT



Retrouvez les photos de Philippe Erard sur cotesdarmor.fr/multimedia



> 02 96 73 60 12
ville-binic.fr

Exposition à voir jusqu'au 3 octobre dans les rues de la ville.

L'association Mené initiatives rurales (Mir), née en 1997, s'est fortement impliquée dans le projet de territoire, essentiellement axé sur l'autosuffisance énergétique, porté par la communauté de communes du Mené. Au-delà, Mir mène des actions éducatives de valorisation et de gestion raisonnée de l'espace rural.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Développement durable dans le Mené

Le "trait de génie" de Mir

C'est sous la direction de l'artiste François Seigneur que des étudiants architectes et des membres de Mir ont réalisé en 2008 la maquette du projet "trait de génie", une passerelle de 350 m qui surplombera la vallée des génies.

L'idée a germé dans l'esprit d'une quinzaine d'agriculteurs en 1995, lors du salon des fourrages de Plessala, où fut organisé un débat sur le traitement des lisiers et des fumiers agricoles. "Un collectif s'est alors créé pour réfléchir sur la reconquête de notre environnement et le développement local, se souvient Maryse Templier, l'actuelle présidente de Mir. Il faut rappeler que nous sommes sur une zone en excédent structurel. En clair, l'agriculture y produit plus de déjections animales que les surfaces d'épandage ne peuvent en absorber. Et je précise qu'au départ, ce collectif était presque exclusivement composé d'agriculteurs". Le collectif deviendra, deux ans plus tard, l'association Mené initiatives rurales (Mir), sous la présidence de Dominique Rocaboy et avec le soutien de la communauté de communes du Mené⁽¹⁾. La première préoccupation de l'association fut donc de réfléchir aux moyens de résoudre ce problème d'excédents par leur valorisation énergétique. Mir deviendra alors à la fois force de propositions, porteur de projets et partenaire de la communauté de communes, présidée par Michel Fablet, maire du Gouray, dans sa démarche pour obtenir en 2005 le label de "pôle d'excellence rurale". Ainsi, dès 2003 naît la Cuma Ménergol, une structure regroupant au départ une quarantaine d'agriculteurs. Ménergol s'est concrétisée

par la construction à Saint-Gouëno d'une unité de transformation du colza en biocarburant – pour alimenter les machines agricoles des adhérents – et en tourteaux utilisés pour l'alimentation animale. D'autres projets ont vu le jour : développement d'une filière bois énergie ; construction en cours de l'unité de méthanisation Géotexia⁽²⁾ à Saint-Gilles-du-Mené, etc.

■ Au cœur de la "vallée des génies"

Mir s'est également, dès sa création, investie dans des actions de sensibilisation à l'environnement. Exemple : à travers son réseau Mené terre d'accueil, 12 agriculteurs ouvrent régulièrement leurs exploitations au public pour lui montrer des modes de production répondant à une démarche de développement durable. De son côté, Lénaïg Le Nen, animatrice nature de l'association, organise avec des bénévoles des sorties d'éducation à l'environnement pour les scolaires, les centres de loisirs ou les familles, notamment au cœur de la vallée du Léry, rebaptisée "vallée des génies", sur les communes de Saint-Gouëno et Plessala, le long de laquelle un sentier de randonnée-découverte a été aménagé. "Nous avons également mené une opération de valorisation des savoir-faire autour des arbres fruitiers en réhabilitant des vergers et en effec-

tuant de nouvelles plantations sur des parcelles mises à disposition par les communes. Au total, nous en avons maintenant 24, dont un verger conservatoire à Grâces-Uzel. La finalité est d'organiser une route des vergers pour expliquer au public les bonnes pratiques d'entretien des arbres fruitiers", confie Lénaïg, qui souligne que le périmètre d'actions de Mir dépasse désormais largement les frontières de la communauté de communes, s'étendant par exemple jusqu'à Loudéac, avec l'association Les plantous.

Autre projet emblématique : l'aménagement, dans la "vallée des génies", d'une passerelle de 350 mètres permettant de surplomber le site, entièrement réalisée à partir de matériels agricoles et de bois de récupération. Parrainé par la Fondation de France et accompagné par les collectivités – dont le Conseil général – et l'Europe, ce cheminement original baptisé "trait de génie" devrait voir sa première tranche démarrer en 2011. ■

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

Maryse Templier, agricultrice et présidente de Mir.

■ CONTACT

Mir
Ancien presbytère
Le bourg
22330 Saint-Gilles-du-Mené
> 02 96 34 42 45
mir.mene@wanadoo.fr

- (1) 6500 habitants répartis dans les communes de Plessala, Saint-Gouëno, Saint-Gilles-du-Mené, Collinée, Le Gouray, Saint-Jacut-du-Mené et Langourla.
- (2) Cette unité, qui devrait entrer en service au printemps 2011, est gérée à la fois par des agriculteurs regroupés au sein de la Cuma Mené énergies (34 % des parts), la Caisse des dépôts et consignations (34 %) et le groupe privé Idex (32 %), qui en assurera l'exploitation. Elle permettra à terme de transformer 30 000 t de lisiers et 40 000 t de coproduits issus de l'agroalimentaire local (Kermené) en biogaz qui produira de l'électricité revendue à EDF. Coût : 14 M€, cofinancé par la communauté de communes, qui a fourni le terrain, l'Ademe, l'Europe et des emprunts dont une partie sont garantis par la Région et le Conseil général.



Eugénie Le Sommer vient de remporter à 21 ans le trophée de meilleure joueuse du championnat de France de football féminin.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Eugénie Le Sommer, Stade briochin

Une attaquante pleine d'avenir

Alors que la coupe du monde de football bat son plein en Afrique du Sud, coup de projecteur sur une footballeuse d'exception : Eugénie Le Sommer, 21 ans, attaquante du Stade briochin, internationale, et récemment élue meilleure joueuse du championnat de France.

C'était le 9 mai dernier, sur le plateau de Canal+. Eugénie Le Sommer se voit remettre le trophée UNFP* de meilleure joueuse de D1 féminine, lors de la cérémonie des Oscars du football. *"Ça fait bizarre de se retrouver au milieu de joueurs professionnels, ce n'est pas tous les jours que l'on vit ce genre de moments"*, se souvient-elle. L'attribution du trophée fait suite au vote de tous les entraîneurs du championnat. Déjà nommée l'an passé, Eugénie n'a pas été totalement surprise. Elle fait une meilleure saison cette année et se trouve en tête du classement des buteurs, avec 18 réalisations. Et ce même si son club de Saint-Brieuc ne joue pas les premiers rôles. Le football, elle s'y est mise très jeune. *"Je suis née avec ça, je pense que c'était inné. À deux ans, j'avais déjà mon ballon dans le jardin alors que je n'avais jamais vu un match. Après, vu que mon frère jouait, j'ai voulu m'inscrire dans un club, mais ce fut difficile parce qu'au début ma mère ne voulait pas trop. Une fille qui joue avec les garçons, je crois que ça lui faisait un peu peur. Et puis finalement elle a accepté"*.

À Saint-Brieuc depuis 2007

Eugénie fait donc ses débuts à l'âge de 5 ans à Trélassac (Dordogne). Elle poursuit ensuite à l'AS Guerneur (56) de

1998 à 2004. Puis direction le FC Lorient où elle intègre pour la première fois une équipe féminine. C'est aussi à ce moment-là qu'elle découvre les équipes de France de jeunes. Elle connaît sa première sélection à 15 ans. *"C'était contre l'Allemagne. Ça fait toujours bizarre de porter le maillot de l'équipe de France. On se dit qu'on y est et on ne réalise pas trop"*. En 2007, elle rejoint enfin le Stade briochin, *"pour jouer au plus haut niveau"*.

Dès lors, tout va très vite. En décembre 2008, elle accède à la demi-finale de la coupe du monde, au Chili, avec l'équipe de France des moins de 20 ans. Eugénie termine troisième meilleure joueuse du tournoi. Une performance remarquable. Trois mois plus tard, elle honore sa toute première sélection chez les A, contre l'Irlande. *"Comme j'avais fait un bon parcours en coupe du monde des moins de 20 ans, je me disais pourquoi pas les A, mais je ne m'y attendais pas aussi tôt"*.

Depuis, elle n'a manqué aucun rassemblement de l'équipe de France et compte déjà 20 sélections. *"Nous jouons les qualifications pour la coupe du monde qui aura lieu en Allemagne en juin 2011. On est plutôt bien parties, il nous reste quatre matchs et on est premières du groupe en ayant tout gagné"*.

C'est sûr qu'une coupe du monde ça fait rêver, forcément que j'ai envie d'y être".

L'avant-centre du Stade briochin a un jeu très polyvalent. Elle va vite, marque beaucoup de buts et est à l'aise techniquement. La technique, un aspect qui caractérise justement le foot féminin. *"Les garçons courent plus vite, ils ont plus d'impact physique. Alors que chez les*

filles, c'est plus lent, mais la technique ressort davantage. De même que la tactique", constate Eugénie.

Elle remarque aussi que le niveau ne cesse d'augmenter et que les préjugés reculent, même si des a priori persistent. *"Quand les gens m'interrogent 'Ah bon tu fais du foot?' avec l'air de ne pas comprendre, je leur dis que oui les filles peuvent jouer au foot, que c'est un peu différent, mais que ça a tout son charme aussi!"*.

Et de reconnaître que la fédération *"fait des efforts pour accroître le nombre de licenciées"*. La France en compte environ 60 000. C'est beaucoup plus que les autres pays latins, mais nettement moins que l'Allemagne où elles sont plus d'un million. L'écart est certes encore important, mais gageons que des exemples comme celui d'Eugénie pourraient susciter bien des vocations.

Laurent Le Baut

(*) Union nationale des footballeurs professionnels.

Allocataires du RSA

Les équipes emploi se mobilisent

“ Les équipes emploi s’inscrivent dans la volonté du Conseil général d’avancer sur le dossier RSA avec une approche expérimentale et novatrice”, explique Marie Jézéquel, consultante à Armor Formation. Cette entreprise spécialisée en ressources humaines s’est vu confier par le Conseil général (après appel d’offres) la mise en place du dispositif dans le secteur nord ouest du département⁽¹⁾. “ Cette démarche s’adresse aux bénéficiaires du RSA sociale⁽²⁾ sans emploi depuis plus de deux ans. Ces personnes sont repérées par les travailleurs sociaux du Conseil général et, sur la base du volontariat, sont suivies dans leur recherche par l’un de nos deux conseillers qui travaillent en lien étroit avec Pôle emploi. Ils vont aussi prospecter directement les entreprises, notamment en les informant des aides éventuelles à l’embauche qu’elles peuvent recevoir de l’Etat ou du Département. L’objectif est d’aider ces personnes à décrocher au minimum un CDD de six mois, et c’est déjà un grand pas, cela va leur permettre de reprendre confiance en elles”.

“ On utilise la reprise d’activité comme ‘levier’ vers une insertion professionnelle plus durable”.

Un levier vers l’emploi

Parallèlement, les personnes concernées qui seraient confrontées à des difficultés sociales (gardes d’enfants, transports, etc.) sont aidées par les travailleurs sociaux, et les plus éloignées de l’emploi bénéficieront, avant d’engager la démarche, d’un suivi social renforcé. “ Une fois que le bénéficiaire aura trouvé un emploi, il continuera d’être suivi par son conseiller qui fera régulièrement le point avec lui et l’employeur”, poursuit Marie. Aujourd’hui, le dispositif est en phase de mise en place, avec les premiers entretiens d’évaluation (motivation, aptitude à la reprise d’emploi, difficultés sociales). “ Un accompagnement efficace passe d’abord



Pour Marie Jézéquel d’Armor Formation, sa société a une obligation de résultats vis-à-vis du Conseil général.

PHOTO THIERRY JEANOD

par un bon diagnostic au départ. Nous attendons les premiers résultats significatifs pour l’automne, sachant que le marché passé avec le Conseil général nous fixe des objectifs. C’est normal, il s’agit d’argent public, nous avons des comptes à rendre”, conclut Marie Jézéquel.

- (1) Trois zones ont été définies :
 - Zone du pays de Saint-Brieuc, des communes de communes de Corlay, de Guerlédan et du Kreiz-Breizh, attribuée à Alter (travail temporaire d’insertion) ;
 - Zone des pays de Dinan et du centre Bretagne, attribuée à l’association Steredenn ;
 - Zone des pays de Guingamp, du Trégor-Goëlo et communauté de communes de Callac-Argoat, attribuée à Armor Formation.
- (2) Ceux qui auparavant bénéficiaient du RMI ou de l’API (Allocation parent isolé), soit 7 317 personnes en 2009.

Collège public de Plouër-sur-Rance

Regards croisés sur le patrimoine Européen

Au mois de mai, le collège du Val-de-Rance était plus que jamais à l’heure européenne. Il accueillait en effet, une semaine durant, ses partenaires européens du projet Comenius : des Italiens, Espagnols, Portugais et Turcs, soit une vingtaine d’élèves accompagnés de 14 adultes. Comenius, programme d’échange entre établissements scolaires européens, est financé par l’Union européenne⁽¹⁾. Les élèves du collège et leurs homologues ont ainsi travaillé pendant deux ans autour du thème “ Back to our roots”⁽²⁾. Des rencontres, impliquant au total quelque 50 élèves du collège, ont eu lieu dans chacun des cinq pays, l’étape française marquant la fin du projet. À travers ces rencontres et les regards croisés qu’elles contiennent, les jeunes ont réfléchi sur leur propre patrimoine et sur celui des autres. Pour Annie Adam, professeur d’allemand et responsable du projet au collège de Plouër-sur-Rance, “ Comenius a un rayonnement qui profite à tout le collège. Cela apporte une ouverture sur le monde, ça favorise l’émergence d’une citoyenneté européenne, on apprend des langues étrangères, mais aussi à écouter et à comprendre les autres”. Lors de cette semaine, les délégations et des élèves du collège ont visité Di-

nan, Saint-Malo, le port de Cancale, la cathédrale de Dol-de-Bretagne, le parlement de Bretagne, le château de La Roche-Jagu, l’abbaye de Beauport, etc.

Plantation d’un chêne de l’amitié

Cette rencontre a aussi été marquée par la plantation d’un chêne de l’amitié dans le parc du collège. Chaque dé-

légation avait apporté un peu de terre de son pays qui s’est retrouvée mêlée à celle de Plouër-sur-Rance, au moment de planter l’arbre. Le projet Comenius terminé, le collège n’entend pas s’arrêter là puisqu’il s’engage, dès l’année prochaine, dans un Comenius individuel. Il va ainsi accueillir, pendant un trimestre, une élève espagnole de Cordoue, tandis qu’il fera partir deux de ses élèves en Espagne.

- (1) Pour ce projet, le collège a reçu une subvention européenne de 20 000 €. Le Conseil général lui a accordé une petite subvention pour l’accueil des délégations et a mis à sa disposition livres et documents dans le cadre de Kiosqu’Europe. Le collège du Val-de-Rance est le seul en Côtes d’Armor, avec le groupe scolaire Notre-dame-de-Campostal à Rostrenen, à avoir été retenu pour un programme Comenius collectif sur la période 2008-2010.
- (2) Retour à nos racines.



Cette rencontre européenne a été marquée par la plantation d’un chêne de l’amitié dans le parc du collège.

PHOTO PHILIPPE JOSSEIN



Depuis un an et demi, Hélène passe deux heures par jour, cinq jours par semaine, avec Jérôme. Un moment privilégié d'échanges et de communication.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les services à la personne évoluent et élargissent leurs champs de compétences. Assurés par des structures associatives ou publiques, ils représentent près de 1400 équivalents temps plein en Côtes d'Armor. Partie intégrante de la politique de solidarités du Conseil général, ils s'adressent aussi bien aux personnes âgées qu'aux personnes en situation de handicap ou aux familles en difficulté. Hélène Morvan, de l'ADMR de Saint-Brieuc, témoigne.

Services à la personne

La vocation d'Hélène

Financement

En 2010, le Conseil général consacre 42 M€ au financement de ces services au titre de la prestation de compensation du handicap, de l'aide personnalisée à l'autonomie, de l'aide compensatrice pour tierce personne et de l'aide sociale.

156 services

Le département compte 156 services agréés intervenant dans ces domaines, répartis sur l'ensemble du territoire, représentant environ 1400 équivalents temps plein.

Avec des partenaires

Depuis plusieurs années, le Département s'est engagé, aux côtés des autres départements bretons, de la Région et de l'État, dans une politique d'accompagnement pour la formation et une meilleure qualification des personnels de ces services. Il y contribue à hauteur de 150 000 € par an.

Jérôme a 22 ans. Sa maladie épileptique, décelée à l'âge de deux ans et demi, n'a cessé de s'aggraver d'année en année. Il vit aujourd'hui chez ses parents, Jacques et Viviane, à Saint-Brieuc. "Son état nécessite une attention de tous les instants, confie Viviane, du lever au coucher. Le matin, il faut le préparer pour qu'il aille à l'Institut médico éducatif (IME) où il passe sa matinée. Puis il rentre à la maison pour manger et faire sa sieste et, lorsqu'il se réveille, sa seule préoccupation est d'attendre Hélène. Elle arrive généralement vers 16 h et reste deux heures auprès de lui pour des activités d'éveil, de stimulation, pour des petites balades aussi, et je peux vous dire que si elle a un peu de retard, il la réclame. Pour lui, c'est un moment privilégié d'échanges, un temps d'expression, de communication, de jeux. Une chose est sûre : sans elle, l'état de Jérôme se dégraderait très vite, il se replierait complètement sur lui-même". Hélène, c'est Héléne Morvan, technicienne de l'intervention sociale et familiale à l'ADMR (association du service à domicile) des Côtes d'Armor, une femme passionnée par son métier. "Cela fait huit ans que j'exerce. Après avoir élevé mes enfants, j'ai commencé comme aide à domicile, avec un niveau bac en sciences médico sociales. Puis j'ai entrepris une formation en alternance en 2003 pour obtenir, un an plus tard, le diplôme d'État d'assistante

de vie sociale. Cela m'a permis d'élargir mon horizon. J'ai ainsi pu développer la dimension relationnelle, sociale et technique de mon travail, et mon diplôme m'a ouvert les portes d'autres publics que les personnes âgées".

"Prendre en compte la personne dans ses choix de vie"

"J'interviens désormais également auprès de personnes en situation de handicap ou de familles en difficulté, comme par exemple une famille dont la maman est gravement malade et ne peut plus assumer son rôle. À travers des gestes aussi élémentaires que l'aide au lever (ou au coucher), au repas, à l'entretien du lieu de vie, aux courses ou encore à l'accomplissement de démarches administratives, ma priorité est de prendre en compte la personne dans ses choix de vie, dans ses envies. Il y a là une dimension d'échange qui est très enrichissante. La seule contrainte, ce sont les horaires. Je fais 110 heures par mois pour suivre une vingtaine de personnes, mais c'est inhérent à ce genre de métier où il est forcément très difficile d'organiser un temps plein".

On est ici bien loin du cliché de l'aide à domicile exerçant ce métier "faute de mieux". Le secteur est en pleine



PHOTO THIERRY JEANDOT

évolution, une évolution qui passe par la formation et la professionnalisation. "Je suis encore des sessions de formation" poursuit Héléne qui – pourquoi pas – aimerait accéder un jour au statut d'aide soignante, voire d'infirmière. "Rien n'est cloisonné et j'ai observé depuis quelques années une meilleure reconnaissance de notre travail tant par le milieu médical, avec lequel les relations sont de plus en plus étroites, que par les personnes dont nous nous occupons". Jacques, le père de Jérôme, confirme : "Nous avons vu ces métiers évoluer au fil des années et, depuis un an et demi qu'Héléne s'occupe de Jérôme, nous avons tout de suite constaté que l'on nous avait envoyé la bonne personne, avec une formation adéquate, de la psychologie et l'amour de son métier".

■ Bernard Bossard

Le Conseil général rencontre les élus du pays de Loudéac

Des inquiétudes et des projets

Présentation des nouvelles contraintes budgétaires du Conseil général, des effets de la crise économique, de l'aide du Département aux collectivités dans un contexte de plus en plus difficile... Le président du Conseil général et ses vice-présidents poursuivent leurs "Jeudis des territoires". Des rencontres très suivies par les élus locaux, où le franc-parler est de mise face à des inquiétudes partagées. Retour sur la rencontre organisée début juin dans le pays de Loudéac.

La brutalité de la crise économique survenue fin 2008, de nouvelles charges transférées par l'État aux Départements – essentiellement des prestations sociales – avec des compensations financières bien en deçà des coûts réels supportés par le Conseil général, la suppression de la taxe professionnelle, elle aussi incomplètement compensée... on le sait, le budget 2010 du Département a été difficile à boucler. Des choix ont dû être opérés et l'horizon budgétaire des années à venir s'assombrit plus encore pour l'ensemble des Conseils généraux de France. C'est en substance le message que le président Claudy Lebreton et ses vice-présidents adressent aux élus locaux – maires et présidents d'intercommunalités – depuis le mois de mai, lors de réunions de pays baptisées les "Jeudis des territoires". Ainsi, à La Motte, l'exécutif départemental est venu exposer ce contexte difficile devant les élus locaux du pays de Loudéac. Sans trop égrener le détail de ces nouvelles contraintes budgétaires, exercice auquel se sont prêtés Claudy Lebreton et Christian Coail,

Renforcer les partenariats

vice-président en charge des finances, il est utile ici de rappeler quelques chiffres. Les réformes de L'État et les transferts de compétences ont représenté en 2010 un manque à gagner de 35 M€ pour le Département. Quant à la crise économique, la chute des transactions immobilières – et donc des droits de mutation, taxe prélevée par les collectivités sur ces transactions – a été de 40 % en 2008-2009, représentant une perte de 26 M€ de recettes pour le Département, une perte aussi pour

les communes qui perçoivent une partie de ces droits de mutation. "En résumé, explique Claudy Lebreton, *alors que nous préparons déjà notre budget 2011, nous savons qu'il faudra le boucler avec environ 60 M€ en moins. Faut-il pour autant stopper net nos politiques facultatives, comme le sport, la culture, la vie associative, des politiques porteuses de lien social, d'animation de nos territoires et dont dépendent des centaines d'emplois? Nous refusons cette option, même si nous avons déjà réduit nos financements en 2010.*"

La réduction des marges de manœuvre

"Non, nous avons fait le choix d'un renforcement des partenariats avec vous, représentants des collectivités, pour établir ensemble des contrats de territoires permettant, tout en maintenant des aides significatives pour vos investissements (50 M€ sur six ans – ndlr – Lire en p 29), de mieux cibler et de mutualiser vos projets de services à la population".

Et Christian Coail de préciser : "La réforme de la fiscalité locale va sérieusement réduire nos marges de manœuvre, alors que nous sommes le département qui, en Bretagne, applique les abattements fiscaux sur les ménages les plus avantageux, et que nous sommes celui qui investit le plus par habitant : 247€. Cette réforme va sérieusement réduire notre autonomie fiscale. En 2011, notre capacité à voter les taux de fiscalité ne s'appliquera plus qu'à 15 % de nos recettes, contre 37 % en 2009". Face à cette nouvelle donne, beaucoup d'élus



PHOTO THIERRY JEANDOT

locaux expriment leurs inquiétudes. Joseph Collet, maire de Trévé, s'inquiète du "gel" des tarifications des services d'aide à la personne. Annie Le Houérou, vice-présidente en charge de l'enfance et de la famille répond que "ces services ne sont pas remis en cause, mais il faudra à l'avenir raisonner dans une logique de territoire et donner un coup de pouce aux services en difficulté financière et à ceux portant des projets innovants". De son côté, Pierre Le Helloco, maire d'Uzel et président de la communauté de communes du pays d'Uzel, dénonce "le fossé croissant entre des territoires riches et des territoires pauvres". Ce à quoi Monique Le Clézio, première vice-présidente en charge de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'aménagement rural répond : "C'est là tout l'intérêt des contrats de territoires, dont les enveloppes départementales sont modulées en fonction du potentiel fiscal de chaque territoire et qui réservent chaque année une dotation de solidarité de 1 M€ aux communes les plus modestes". Impossible ici de restituer la totalité des échanges. On en retiendra cependant que, si les inquiétudes sont partagées, dans un contexte qui échappe à la maîtrise du Conseil général comme des collectivités, il n'en reste pas moins vrai que beaucoup de projets locaux sont d'ores et déjà lancés, avec le concours du Département.

■ Bernard Bossard



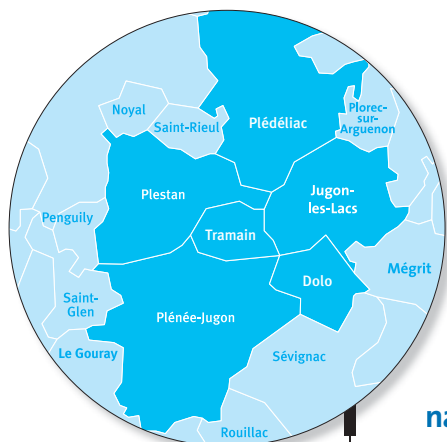
PHOTO THIERRY JEANDOT

Une journée ponctuée par la visite des élus départementaux dans de nombreux services de proximité. Ici, Vincent Le Meaux, vice-président chargé des sports et de la vie associative en compagnie de Gérard Huet, maire et conseiller général de Loudéac, au centre de secours et d'incendie de Loudéac dont les interventions sont passées en 4 ans de 600 à plus de 1000 par an.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À l'agence technique départementale de Loudéac, chargée de l'entretien des routes, les agents ont fait part au président du Conseil général de leur attachement à leurs missions, mais aussi des difficultés rencontrées lors des épisodes neigeux de l'hiver dernier et du manque de reconnaissance rencontré parfois auprès des usagers.



Le canton de Jugon-les-Lacs

Un esprit communautaire

Le canton de Jugon-les-Lacs, territoire à dominante rurale, contribue à la diversité du pays touristique de Dinan. Son authenticité se mesure à ses richesses naturelles dont il tire avantageusement parti, ainsi qu'à ses richesses patrimoniales qui le mettent en valeur. Le tout emprunt d'une certaine douceur de vivre, dans une atmosphère conviviale et un esprit communautaire très fort.

Avec ses étangs qui font le bonheur des pêcheurs, ses forêts qui enchantent les promeneurs, son château médiéval dont le pont-levis est aujourd'hui toujours baissé pour accueillir les visiteurs, ses moulins qui sont la mémoire du passé, le canton a de nombreux atouts. S'y ajoutent une abbaye cistercienne de renom et une maison de la pêche qui fait référence au-delà du département.

À deux pas de deux grands axes, le canton jouit d'une situation privilégiée et affiche, d'après le dernier recensement, une bonne santé démographique (plus 1200 âmes en 10 ans) avec 8300 habitants qui se répartissent dans six communes, elles-mêmes regroupées dans la communauté de communes Arguenon-Hunaudaye. *"La population du canton, brassée en permanence, s'est rajeunie et connaît une vraie mixité sociale. De plus, elle est marquée par un fort désir d'entreprendre dans les domaines social, associatif ou économique. Entre quatre bassins d'emploi, il n'est pas rare dans un couple de voir le mari travailler à Rennes ou Dinan et la femme à Lamballe ou Saint-Brieuc"*, explique Claudy Lebreton, le conseiller général du canton et président du Conseil général, qui reconnaît que la créativité est de mise chez ses concitoyens. Le projet de Patricia Ingenuo le démontre. Elle vient d'ouvrir son atelier d'art thérapie à Saint-Igneuc (voir portrait en colonne). Cette ancienne commune a fusionné avec Lescouët-Jugon et Jugon pour n'en former

qu'une. *"Cela a donné davantage de cohérence au canton"*.

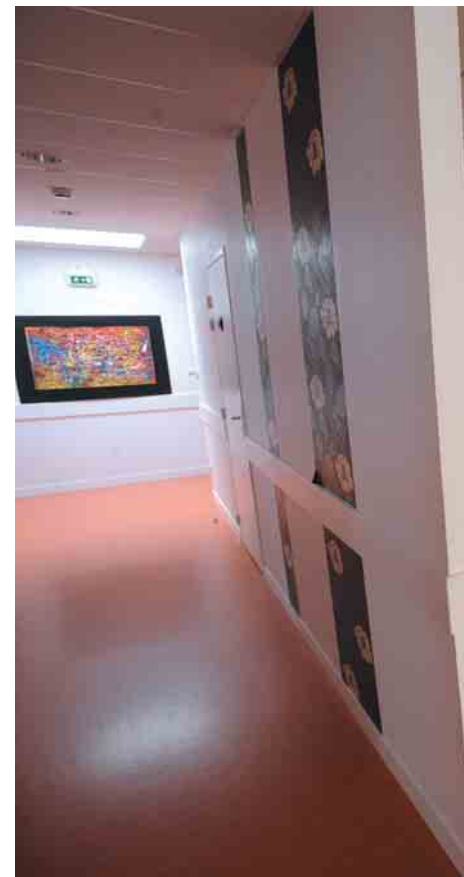
Arguenon, ou rivière blanche, c'est le nom de ce cours d'eau qui traverse le canton et alimente une partie du département en eau potable, grâce au barrage de la Ville-Hatte. Et ce ne sont pas les amateurs de truites, brochets, ou sandres qui se plaindront des ressources en poisson du canton. Dans un tel cadre, le respect de l'environnement, qui accompagne le quotidien, est devenu une seconde nature. Citons l'exemple du collège Louis de Chapdelaine à Plénée-Jugon chauffé avec une chaudière au bois.

Jugon-les-Lacs, le chef-lieu, qui a le statut de petite cité de caractère, un label créé en 1977 et accordé à six autres communes en Côtes d'Armor, est aussi remarquable comme

station verte. Sa localisation au creux d'un vallon, l'authenticité et la diversité de son patrimoine et son bâti architectural ancien de qualité se conjuguent pour

lui donner du caractère. On note la présence de grandes demeures de granit et d'hôtels particuliers en son cœur, comme l'Hôtel Sevoy du XVII^e siècle, la Maison de la tête noire du XVI^e siècle ou encore la Maison de l'Écu. La Rosette et l'Arguenon serpentent sous les maisons, ajoutant au pittoresque.

On ne pouvait trouver meilleur emplacement pour la maison pêche et nature, labellisée maison nature par le Conseil général, à côté du lac. L'association a été créée en 1995 par la Fédération de pêche des Côtes d'Armor, le Conseil général et la communauté de communes. *"Promouvoir le tourisme pêche, la pêche de loisir, sensibiliser à la protection du milieu aquatique font partie de nos missions. Nous n'hésitons pas à*



exporter nos animations jusque dans les centres commerciaux", commente Maurice Lebranchu, président de la Fédération départementale de pêche. Yannick Bellanger est un des cinq animateurs de ce lieu ressources pour tout le département. *"Nous avons aussi un espace exposition sur les milieux aquatiques et une passe à poissons pour les anguilles, une espèce menacée sur laquelle nous attirons l'attention"*.

L'eau actionnait autrefois de nombreux moulins dont certains sont toujours debout. Ils formaient une sorte de chapelet sur les deux rivières où se développèrent des industries de pêche et des teintureries de laine.

De nombreuses activités

Qui dit lacs, dit aussi loisirs comme le nautisme que propose la base de Plédéliac et la baignade - dans la piscine de plein air chauffée. La randonnée n'est pas en reste puisque 200 kilomètres de sentiers ont été créés,



PHOTO THIERRY JEANODI

Claudy Lebreton, le conseiller général et Patricia Ingenuo.

Biz'art interpelle Saint-Igneuc

Son sens de l'accueil et sa manière de faire partager sa passion devraient donner un essor rapide aux ateliers d'expression artistique à visée thérapeutique que Patricia a installés dans l'ancienne épicerie du village de Saint-Igneuc. Cette plasticienne, qui a de l'enthousiasme à revendre, a l'intention d'apporter son savoir faire en art thérapie aux personnes en souffrance - la création soutient l'identité menacée - mais est bien décidée à accueillir tous celles et ceux du village ou d'ailleurs qui cherchent un lieu ouvert pour partager un moment de convivialité. Le projet a été soutenu par le Conseil général.

patriciaingenuo@gmail.com

> 02 96 31 69 10

> 02 22 41 84 83



PHOTO THIERRY JEANODI

taire



Au foyer occupationnel pour adultes de Plénée-Jugon travaillent près de 50 personnes.

Une nuit au château de la Hunaudaye.



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le site du manoir du Lou à Dolo.

entre autres pour la pratique du VTT. "Lors d'une journée sportive d'été, j'ai vu descendre de la forêt des mordus de VTT à pleine vitesse", raconte le conseiller général. Avec plus de 8 000 hectares et plus de 2 500 habitants, Plénée-Jugon est la commune la plus étendue et la plus peuplée du canton. C'est dans la forêt attenante que se trouve l'abbaye de Boquen qui date du XII^e siècle. Depuis 1976, les sœurs de

Bethléem, une quinzaine de moniales, ont transformé ce site en un lieu de prière, de silence et d'artisanat. En janvier 2011, elles seront remplacées par la communauté du Chemin Neuf, un mouvement à vocation œcuménique qui s'implante en Bretagne. Depuis 5 ans, Plénée-Jugon accueille 54 résidents, âgés de 23 à 62 ans, dans son foyer occupationnel pour adultes. "Ils sont entourés d'une quinzaine d'encadrants et répartis dans des unités de vie. On leur propose un rythme de vie personnalisé et chacun a sa chambre. La structure emploie près de 50 personnes", explique la directrice de l'établissement, Anne Talibart. Toujours à Plénée-Jugon, à La Villeneuve Sainte-Odile, le Centre d'éducation et de réadaptation pour aveugles et déficients visuels, créé en 1956, propose des formations liées à l'agriculture. Une idée unique en France. Les jeunes y participent à des programmes de rééducation liés aux handicaps associés et reçoivent un soutien à l'intégration sco-

laire. Plus globalement, une aide à l'insertion sociale et professionnelle est fournie aux adultes malvoyants. Une exploitation agricole et horticole, attenante au centre, permet de mettre en œuvre les formations professionnelles.

Au sud de la forêt de la Hunaudaye qui couvre plus de 1 000 hectares, un peu à l'écart du centre de Plédéliac, se dressent les cinq tours du château de la Hunaudaye, un monument départemental médiéval. Magnifiquement restauré, il propose des visites et des animations en lien avec le Moyen Âge. Françoise Le Moine, la directrice, est ravie du succès des soirées d'été qui se déroulent cette année du 9 au 13 juillet. "Nous avons reçu 21 000 visiteurs en 2009 et plus de 4 000 scolaires". Pour Madeleine Houzé, la présidente, "Les habitants de Plédéliac se sentent désormais davantage chez eux qu'au début de la restauration du monument".

Si Plestan, située au carrefour de deux nationales, voit passer jusqu'à 45 000 véhicules par jour, la commune est connue aussi pour ses courses hippiques, ses éoliennes et son aire de stationnement. Elle l'est aussi pour fait de résistance et a récemment commémoré l'exécution en juin 1944 des 31 martyrs du Bois de Boudan.

"Le sentiment d'appartenance à un même territoire est très fort dans notre canton, conclut Claudy Lebreton. Les animations en sont une preuve comme la fête de la musique qui attire plusieurs milliers de personnes et se déroule chaque année à Dolo, siège de la communauté de communes. C'est peut-être dans ce sens que s'exprime le caractère du canton".

Joëlle Robin

Les zones d'activité

On en compte trois - l'accès est favorisé par les travaux actuels dans la commune de Tramain - la ZA des 4 routes à Jugon-Lacs, avec, entre autres, l'entreprise de tôlerie Tournafol, Imo Cequad, la ZA des Vallées et la ZA des Landes à Plénée-Jugon avec Hingand, Top bagage international, Bretagne assainissement, Eurosom, CMB charpente. À Dolo, Armor TV, société de production audiovisuelle, diffuse sur l'internet des émissions tournées dans le département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La commune de Tramain est un carrefour de voies de communication, routières et ferroviaires.

CONTACTS

Programme Maison pêche et nature sur maisonpechenature.com
 > 02 96 50 60 04

La Villeneuve Sainte Odile, Plénée-Jugon
 > 02 96 31 82 87
villeneuvesainteodile@voirensemble.asso.fr

Centre nautique
 > 02 96 31 64 58

Office de tourisme
 > 02 96 31 70 75

L'aménagement numérique des Côtes d'Armor

En zone rurale aussi

Le Wimax

Pour l'accès au Wimax, la mise à disposition de l'antenne, du modem et du câble de raccordement (d'une valeur de 300 € environ) est gratuite. L'installation (entre 150 et 200 €) est à la charge de l'abonné. Coût global du projet 42,4 M€, dont 16,8 M€ de subventions (6,8 M€ du Conseil général)

Différentes solutions

L'accès à l'internet peut être obtenu à travers différents systèmes de télécommunications :

- soit filaires (réseau téléphonique, ADSL ou liaison numérique asymétrique, fibre optique pour les universités, les hôpitaux, les entreprises et grosses collectivités),
- soit sans fil (Wimax, une technologie hertzienne, satellite, 3 G).

Pour le grand public deux connexions possibles, l'ADSL ou le Wimax. On parle de débit, bas, haut ou très haut, selon la rapidité d'accès aux informations.

Depuis l'ouverture du marché des télécommunications, de nouveaux opérateurs ou fournisseurs d'accès sont apparus à côté de France Télécom/Orange et proposent des services groupés aux particuliers et aux entreprises, l'internet haut débit et la téléphonie mobile, par exemple.

CONTACT

• Pour tester l'éligibilité des lignes téléphonique à l'ADSL : degrouptest.com

• Fournisseurs d'accès à l'internet Wimax :

West Telecom
west-telecom.com
> 09 73 01 10 00

Luxinet
luxinet.fr
> 04 69 41 00 00

• Pour plus d'informations :
Site du Conseil Général : cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
armorconnectic.com

La vie peut-elle encore se concevoir sans informatique et sans l'internet ? Les territoires sont-ils tous desservis de la même manière ? Le Conseil général investit depuis quelques années pour offrir aux Costarmoricains un accès équitable aux nouvelles technologies de l'information. Un agriculteur de Lanrivain témoigne.

Les équipements de télécommunications sont devenus aussi importants que les installations routières ou ferrées. Comme elles, ils structurent le territoire et participent au développement économique en équipant les parcs d'activités destinés aux entreprises.

"Mais certaines zones, dites zones blanches, dispersées dans le département, ne sont pas bien couvertes en haut débit par ADSL, créant une fracture numérique. Cela est dû à l'éloignement du central téléphonique auquel les habitations sont rattachées, explique Denis Mer, vice-président du Conseil général en charge du numérique. Et cela touche essentiellement les ruraux. Nous avons donc rencontré la Chambre d'agriculture pour sensibiliser les personnes concernées".

Didier Tydou tient une exploitation agricole laitière de 55 vaches à Lanrivain. "Avant, j'avais un modem branché sur ma ligne téléphonique fixe mais ça ramait. On m'a d'abord fait une proposition d'accès par satellite, mais j'avais

entendu dire que cette solution limitait les téléchargements. Depuis l'installation de l'antenne Wimax à Kerien, ça va beaucoup mieux. À certaines heures et certains jours, le débit est peut-être un peu plus lent. Alors j'évite la tranche entre 16 h 30 et 20 h. J'ai besoin de l'internet pour communiquer avec la Chambre d'agriculture, pour faire les déclarations de naissance de mes bovins. Cela me sert aussi pour consulter la météo. Comme

je cultive céréales et mais, c'est pratique". Didier étant déjà féru d'informatique, il s'est très vite mis

à l'internet. En revanche, sa femme ne veut pas y toucher. "Mais les trois enfants qui sont au collège sont bien contents de pouvoir faire leurs recherches pour l'école".

L'internet en zone blanche

Le problème aujourd'hui, c'est que les opérateurs privés n'investissent pas dans les zones qu'ils considèrent peu rentables. "C'est pourquoi dès 2008, le Conseil général a démarré un plan d'aménagement numérique du départe-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tement avec une délégation de service public. La société Armor Connectic a été alors chargée de construire et d'exploiter le réseau Armoric initié par le Conseil général. Les opérateurs et fournisseurs d'accès à l'internet achètent un droit d'accès au réseau Armoric. Armor Connectic accompagne également les entreprises dans leurs projets de télécommunications nécessitant la fibre optique. Cette technologie assure des débits très élevés, complète Denis Mer. 38 stations Wimax sont en projet. Les 19 déjà mises en service permettent un accès à l'internet haut débit dans les principales zones blanches. Leur portée est de 10 à 12 km. Il existe 200 centraux téléphoniques en Côtes d'Armor, dont 90 seront raccordés au réseau départemental pour augmenter les débits et les services (internet, téléphonie, télévision) et donner la possibilité de changer d'opérateur".

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Didier Tydou, agriculteur à Lanrivain : "Depuis l'installation de l'antenne Wimax à Kerien, ça va beaucoup mieux".

L'an dernier, 370 communes et les intercommunalités auxquelles elles adhèrent ont engagé avec le Conseil général une concertation pour l'élaboration des premiers contrats de territoires. L'objectif affiché est de mettre un terme à une politique un peu trop systématique de "guichet", qui permettait à une collectivité de solliciter des subventions d'investissement auprès du Département (construction ou rénovation d'un équipement public, de logements, travaux de voirie, etc.) au titre des différents dispositifs d'aides mis en place par ce dernier.

Désormais, on entre dans une logique d'élaboration de partenariats réciproques entre les territoires et le Conseil général, sur des projets partagés et hiérarchisés selon des critères d'efficacité et de mutualisation des services publics de proximité. Autre critère déterminant : la plupart des projets soutenus par le Conseil général doivent répondre aux priorités politiques du Département, à savoir les solidarités (jeunesse, insertion, services aux personnes âgées ou handicapées), le logement, le développement durable, le développement des usages du numérique... même si les collectivités conservent la latitude de proposer des projets structurants n'entrant pas forcément dans cette liste.

En 2010, un grand nombre de ces contrats entrent dans leur phase opérationnelle. Au 1^{er} février, 15 territoires sur 39 (soit 38 %) avaient achevé ou étaient en train de parachever leurs projets de contrats. Au total, le Conseil général, premier investisseur public du département (près de 100 M€ en 2010) affecte à cette démarche une enveloppe de 50 M€ sur la période

Les premiers contrats de territoires

Des aides mieux ciblées pour des projets partagés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Partenaire des collectivités, le Conseil général demeure le premier investisseur public des Côtes d'Armor, avec près de 100 M€ en 2010.

2010-2015 (lire aussi en p. 25, les "jeudis des territoires"). Début mai, ce sont ainsi près de 8 M€ qui ont été alloués par le Département aux communautés de communes de Callac-Argoat, du pays d'Évran, de Plancoët-Val d'Arguenon, du pays Rochois, du pays d'Uzel près l'Oust, de Paimpol-Goëlo et à Lannion-Trégor agglomération.

Notons enfin que, dans un souci de solidarité avec les communes les plus modestes (les 201 communes de moins de 1000 habitants), une dotation départementale annuelle de solidarité communale d'1M€ leur est désormais allouée pour des opérations courantes de fonctionnement. ■

Développement durable

Les agendas 21 locaux se généralisent

Dans le cadre de sa politique en faveur du développement durable, le Conseil général accompagne les collectivités et les associations dans l'élaboration

d'agendas 21 locaux. Ces agendas englobent les initiatives les plus diverses : collecte sélective et valorisation énergétique des déchets, recours aux

énergies renouvelables, développement de modes de transports alternatifs à la voiture, diagnostics et amélioration des performances environnementales et énergétiques de l'habitat et des équipements publics, etc. Le tout, dans une démarche de concertation avec tous les acteurs concernés : associations, entreprises, artisans, agriculteurs, particuliers, élus... En 2010, le Département consacre une enveloppe de 280 000 € à cette politique. Il vient ainsi d'allouer 41 000 € de subventions à Saint-Brieuc agglomération et à Lamballe communauté (études et mise en place d'agendas 21 locaux), ainsi qu'aux associations réseau Cohérence (fédération d'associations bretonnes de promotion du développement durable) et Capt'air Bretagne (Dinan) pour des actions novatrices dans ce domaine. ■

De plus en plus, ces agendas 21 intègrent la mise en place de filières bois énergie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vous optez pour le solaire ? Le Conseil général vous aide



PHOTO THIERRY JEANDOT

Si vous avez décidé de vous équiper d'un chauffe-eau alimenté par des panneaux solaires ou d'un système solaire combiné (alimentation du chauffe-eau et d'une partie du chauffage du logement), vous pouvez bénéficier d'une aide du Conseil général, en plus du crédit d'impôt accordé par l'État*. Cette aide est de 500 € pour un chauffe-eau solaire, soit environ 25 % du coût hors taxes de l'installation, et de 1 000 € pour un système combiné, soit environ 66 % du coût HT. Depuis le début de l'année, une quarantaine de foyers costarmoricains a bénéficié de cette aide à laquelle le Conseil général consacre 120 000 € en 2010. > 02 96 62 27 04

* Crédit de 50 % sur le prix de l'équipement installé, hors main-d'œuvre et déduction faite de l'aide du Conseil général.

Un Briochin dans la Commune

Le destin du colonel Rossel

“Si c’était à recommencer, il est possible que je n’irais pas servir la Commune, mais il est certain que je ne servais pas Versailles”. Le Briochin Louis Rossel prononça cette dernière phrase de sa prison peu avant sa mort. Qui connaît encore la Commune de Paris? Une période de notre histoire à étudier et à réhabiliter, tout comme ses victimes.

“

L’histoire de la Commune de Paris a été escamotée”, écrivait Jules Michelet, l’historien patriote que les atrocités de la Commune frappèrent au cœur. Excepté quelques figures comme Louise Michel, qui se souvient des victimes de cette révolte parisienne? Parmi elles des Bretons. À commencer par l’ouvrière, Nathalie Le Mel née Duval, originaire de Brest (1826-1921). Celle-ci milita pour les droits des femmes, l’égalité des salaires et créa l’Union des femmes qui fournit des infirmières aux soldats communards. Déportée avec Louise Michel en Nouvelle-Calédonie, les deux femmes seront les rares à dénoncer la politique colonialiste des Français. Nathalie mourra à 96 ans dans la misère.

Les Versaillais face aux Communeux

L’autre Breton oublié, Louis-Nathaniel Rossel, eut un destin hors du commun. Né le 9 septembre 1844 à Saint-Brieuc, où il passa son enfance, il n’est resté dans la mémoire ni des Briochins ni des Costarmoriciens, tombé aux oubliettes de l’histoire lui aussi. Sa carrière fut pourtant fulgurante et brillante malgré une vie brisée dans son élan, puisque contrairement à Nathalie Le Mel, il mourut très jeune. Devenu militaire comme son père qu’il suivra dans plusieurs villes de garnison, Rossel ne supporta pas la capitulation de la France devant la Prusse en 1871. C’est à ce moment qu’il se tourna vers la Commune “*En haine de ceux qui ont livré la patrie*” mais aussi “*en haine du vieil ordre social, je suis venu me ranger sous le drapeau des ouvriers de Paris*”. Il allait



La Commune de Paris, tom

même plus loin. “*J’ignore ce que sera l’ordre nouveau du socialisme. Je l’aime de confiance*”.

Rossel fut un des rares officiers d’active à s’être rallié à la Commune et à y avoir joué un rôle important. Rencontra-t-il Nathalie Le Mel? Probable, mais l’histoire ne le dit pas. On ne sait pas plus s’il rencontra Villiers de l’Isle-Adam, un écrivain né lui aussi à Saint-Brieuc, 6 ans avant lui, qui embrassa la cause des Communeux, contre toute attente. En effet, dans son livre *Tableau de Paris sous la Commune* Villiers, de l’Isle Adam, de souche plutôt aristocratique, décrit Paris comme la capitale de tous les possibles.

Communeux ou Communard

Le caractère de Rossel est le fruit du mélange étonnant et paradoxal de ses origines. Son père, officier de carrière de tradition républicaine, s’opposa toujours à l’Empire. Écossais par sa mère, protestant cévenol par son père, il fera preuve d’une grande rigueur morale, défendra une presse libre ainsi que le suffrage pour tous, y compris pour les femmes, et sera sensible à la justice sociale. Il écrivait: “*Qu’ont fait les classes gouvernantes en faveur des pauvres? Qu’ont-elles fait pour rendre les impôts moins lourds à ceux qui gagnent le moins? Le législateur frappe le nécessaire des uns et épargne le superflu des autres*”. Louis partira étudier à l’école militaire de la Flèche, le Prytanée, puis à Polytechnique. Il fera la guerre comme capitaine du génie. Dans un livre publié en 1870 sur l’organisation militaire de la France, il se montre pertinent dans ses analyses. Rossel, devenu colonel, était un fin stratège. Et modeste, il refusera à cette époque la légion d’honneur.

Après les premières défaites de la France, il fait parler de lui en tentant de faire arrêter Bazaine,



Cette scène de l’exécution de Louis Rossel est un photomontage de l’anti-communard Eugène Appert. Elle fait partie d’une série Les Crimes de la Commune qui réduit la Commune à une période de violence.



Barricade de la chaussée Ménilmontant.

PHOTO: SAINT-DENIS, MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, CLICHÉ: IRENE ANDRÉANI

sont fusillés (au mur des Fédérés, au cimetière du Père-Lachaise) ou déportés au bagne de Nouvelle-Calédonie. Rossel va tomber entre les mains des Versaillais qui le condamnent à mort lors d'un procès inéquitable. Thiers lui propose de le gracier s'il s'exile à vie. Rossel refuse, ne voulant trahir ni son pays ni ses convictions. Sa famille, des étudiants, des notables, des protestants, de nombreux intellectuels le soutiennent, dont Victor Hugo qui eut cette phrase : *"Certes, Rossel et les autres, ces créatures humaines en péril, cela m'émeut. Mais ce qui m'émeut encore plus, c'est la civilisation en danger. Il faudrait un sauveur : on voit apparaître un fossoyeur la pelle sur l'épaule"*. Avec deux camarades, il est fusillé pour l'exemple au camp de Satory le 28 novembre 1871; il tombe sous les balles d'un peloton d'exécution choisi dans son régiment. Il a 27 ans.

De retour du bagne, Louise Michel eut ces mots sur Rossel : *"Il se retira sans qu'on se fût compris. Ce fut une perte réelle. Versailles le prouva en l'assassinant"*.

En 1924, la sœur de Rossel, Isabella, fit don à la bibliothèque de Saint-Brieuc d'un volume intitulé *Mémoires et correspondance de Louis-Nathaniel Rossel*.

Joëlle Robin



Louis Rossel en uniforme, estampe publiée dans *The Graphic* (Londres), 9 déc. 1871.

COLLECTION BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE SAINT-BRIEUC

bée aux oubliettes de l'histoire

le chef des armées, qui veut capituler. Rossel veut traduire devant un tribunal militaire celui qui est plus préoccupé de restaurer l'Empire que de soutenir un gouvernement qu'il n'approuve pas. Il échouera faute de l'appui de Gambetta, minoritaire dans ce même gouvernement.

C'est en grande partie la crainte d'un retour à la monarchie qui embrase Paris. Thiers se réfugie à Versailles, d'où il organise la répression, prenant des mesures autoritaires, faisant interdire les journaux contestataires. C'en est trop pour Rossel qui, le 19 mars 1871, décide de rejoindre la Commune. Elle lui apparaît comme une révolte contre une trahison envers la patrie et le peuple. Il se met *"du côté du parti qui n'a pas signé la paix; du côté des vaincus, du côté du peuple"*

Un homme droit et intègre

Nommé chef de la 17^e légion de la Commune, puis chef d'état-major, très vite, le militaire considère que la Commune court à sa perte si ses soldats ne s'organisent pas mieux. En effet, la plupart désertent ou refusent tout combat, alors que l'armée régulière est aux portes de Paris. Louis Rossel occupera successivement les postes de président de la cour martiale puis de ministre délégué à la Guerre. Peut-être a-t-il loupé le coche en refusant de prendre le pouvoir alors que beaucoup le voyaient comme leur seul espoir. Le manque de moyens, de discipline chez les soldats, l'exaspèrent. Rossel démissionne sans toutefois fuir la Commune. Mais certains veulent sa mort. Il se cache dans un hôtel, boulevard Saint-Germain. Commence alors une sombre période pour les Communeux, la Semaine sanglante. La répression s'abat. Ceux qui ne sont pas morts au combat

La Commune de Paris

"La première insurrection prolétarienne autonome", comme la nomma Karl Marx, dura du 18 mars au 28 mai 1871. D'autres "communes" furent proclamées en province mais vite réprimées. Après la capitulation devant les Prussiens, Thiers va conclure un traité de paix. Mais les classes populaires de l'est et du nord de Paris, qui ont supporté un siège très dur, veulent protéger Paris et ouvrir une nouvelle ère politique et sociale. Soumise à de dures conditions sociales et victime de la famine durant le siège prussien, la population a déjà vu ses espoirs déçus en 1830 et 1848 et, depuis 1870, les deux tiers de l'Assemblée nationale sont aux mains de députés monarchistes et bonapartistes. La politique économique est désastreuse pour le peuple qui se sent menacé quand Thiers leur soustrait 200 canons entreposés à Belleville et Montmartre, des canons qu'il a payés (!) par souscription. On comptera près de 25 000 victimes, dont 1 000 femmes. Après la terrible répression, Thiers pensait avoir définitivement tué le socialisme. Il avait même fait ériger la basilique du Sacré-Cœur en hommage à la victoire des Versaillais. Mais la Commune et ses idées survécurent, puisqu'elle institua l'école obligatoire, publique, laïque et gratuite... 20 ans avant Jules Ferry! Depuis avril 2000, la capitale a sa place de la Commune-de-Paris.

Filmographie

- *Le Destin de Rossel*, film de Jean Prat, 1966 avec Sami Frey.
- *Rossel et la Commune de Paris*, film de Serge Moati, 1977 avec André Dussolier.

Bibliographie

- *Nathalie Le Mel, révolutionnaire et féministe*, E. Kerbaul, éd. Le temps des cerises.
 - *La Commune et l'officier: Louis-Nathaniel Rossel*, G. Maurey, éd. Christian, 2004.
 - *Papiers posthumes, Louis-Nathaniel Rossel* annotés par J. Amigues, éd. Lachaud, 1871.
 - *Histoire de la Commune de 1871, P.-O. Lissagaray (témoin et acteur)*, Maspero, 1972.
 - *Un officier et la Commune (L.N. Rossel)*, A. Cervoni, in Cahiers du communisme, 1971.
- Retrouvez la plainte de Rossel sur http://fr.wikisource.org/wiki/La_plainte_de_Rossel



Yannick MORIN
Conseiller général
de Pléneuf-Val-André

Groupe de l'opposition départementale

Le Conseil général doit changer de cap



Michel Connan
Conseiller général
de Saint-Nicolas-du-Pélem

Deux ans que je suis élu conseiller général du canton de Pléneuf-Val-André. Je me suis vite rendu compte comment fonctionnait le Conseil général.

Avec ses 3 300 salariés, il a un fonctionnement qui n'a cessé de s'alourdir durant ces 20 dernières années. Recettes abondantes, droits de mutation en particulier, **augmentation des impôts départementaux de + 88 % depuis 20 ans.** Aujourd'hui, à cause de la crise, il ne sait, ni ne peut, non seulement ralentir mais changer de cap. La crise a bon dos !

Les investissements doivent être faits en fonction des besoins et leurs coûts adaptés aux capacités de financement. Des investissements non maîtrisés entraînent des coûts de fonctionnement pas toujours pris en compte au départ, et qui pénalisent l'équilibre financier des structures. Au moment où tout le monde sait que nous vivons au-dessus de nos moyens et qu'il va falloir se restreindre, le Conseil général doit montrer l'exemple.

Quand une idée naît, on fait une étude. Combien se concrétisent en projets ? Trop souvent on leur fait dire ce que l'on a envie d'entendre. Chaque étude doit être justifiée.

Réfléchir sur nos transports en commun serait le bienvenu. Nos bus, nos grands bus si souvent vides. Certes, le département est bien quadrillé mais en fonction de quoi ? Une population non négligeable nous arrive des grandes villes en séjour ou en retraite. Ils sont habitués aux transports en commun et sont souvent étonnés du manque d'organisation. Sans compter mes concitoyens qui vont travailler à Lamballe, Saint-Brieuc, qui prennent le train pour Rennes, et ceux qui n'ont pas de moyen de locomotion pour aller voir leur malade à l'hôpital. Toute la population est concernée. Adaptons les véhicules, les trajets, les horaires et la méthode aux besoins des Costarmoricains.

Le Conseil général doit se concentrer sur ses compétences obligatoires. Un exemple : Planguenoual, à qui revient la charge matérielle et financière de l'entretien de la départementale qui traverse son bourg, près de 10 000 véhicules/

jour. Si le Conseil général s'en occupait, cette commune pourrait réaliser les aménagements attendus par ses habitants ou soutenir davantage les associations, la culture. Depuis plus de 20 ans, on parle d'une voie rapide entre mon canton et la RN 12. Le Conseil général s'entête à vouloir aménager le tronçon Le Poirier – les Ponts-Neufs au lieu de réaliser une voie rapide entre Le Poirier et Lamballe. Cet aménagement, plus simple à mettre en place et moins onéreux, est demandé par tous les élus locaux et la population. J'entends régulièrement dans l'hémicycle, "l'État nous impose des aménagements et une participation financière sans nous demander notre avis". Et bien là, le Conseil général nous fait ce qu'il reproche à l'État.

Autre exemple : les panneaux routiers effacés et toujours pas remplacés dans de nombreux cantons, pénalisant les usagers et les touristes.

Les "maisons du département" sont-elles des vraies priorités ? À Lannion, projet en cours de réalisation, coût estimé : 7 M€. Un collègue ou une maison de retraite ne seraient-ils pas plus utiles ?

Les aubus ne doivent-ils servir qu'à la communication du Conseil général ? Ne pourraient-ils pas être utilisés à la promotion ou à la communication des entreprises costarmoricaines ? Les jeunes entreprises manquent souvent de finances pour communiquer, c'est un moyen d'aider à leur développement.

Moins de moyens financiers, moins de réalisations, moins de projets, que vont devenir les salariés départementaux ? Déjà, certains s'interrogent dans les bureaux et les agences.

Le Conseil général s'est trop diversifié, dans trop de domaines et n'en a plus la maîtrise, alors, quand il faut limiter les dépenses, il ne peut que décevoir.

J'aurais pu parler de la maîtrise des frais de fonctionnement, du parc automobile, des dépenses de communication, dans une autre édition sans doute... ■

Voilà plus de trente ans maintenant que les algues vertes ont fait leur apparition.

Leur arrivée correspond pour l'essentiel au développement de l'agriculture intensive. La production d'azote en Bretagne s'est faite sans lien avec les surfaces épandables, sans agronomie appliquée et sans obligation de traitement des effluents excédentaires.

Ce qui devait arriver est arrivé : des taux de nitrate incontrôlés dans les rivières qui ont eu pour conséquences "des contentieux taux brutes" avec l'Europe et la présence d'algues vertes sur nos côtes.

Des mesures contraignantes ont été prises dans les bassins versants en contentieux pour contenir le taux de nitrates en dessous de 50 mg/litre.

C'est pourquoi nous nous attendons, dans le cadre du Plan gouvernemental de lutte contre les algues vertes, à des mesures fortes et plus volontaristes encore, sachant qu'il faudrait atteindre des taux de nitrates de 10 à 20 mg/l, suivant les bassins versants et les baies concernées.

Si la reconquête et la protection des zones humides, les contrôles des flux d'azote sur les exploitations sont des mesures importantes, elles ne suffiront pas à faire



Groupe communiste et apparenté

Les algues vertes sont de retour

disparaître la production d'algues vertes.

D'autres mesures, comme la baisse globale des volumes d'azote produits, l'aménagement foncier ou encore la diversification des systèmes de productions agricoles, le développement de l'agriculture biologique..., auraient dû être retenues prioritairement avec un volet reconnaissant et encourageant la qualification de ces productions et leur valorisation locale et régionale.

Cette nouvelle et ambitieuse orientation de l'agriculture bretonne aurait nécessité des moyens financiers d'accompagnement importants, car il était impensable de faire supporter le coût des reconversions aux seuls agriculteurs qui subissent déjà bien des crises.

C'est à ce niveau que se pose la faiblesse du plan gouvernemental et nous pouvons craindre de voir des algues vertes pendant de très longues années encore en Bretagne. ■



Jean Le Floc'h
Conseiller général de Lanvollon,
Délégué à la coopération décentralisée

Groupe socialiste et apparentés

Les Côtes d'Armor, un département ouvert sur le monde

Notre département possède une identité forte qui repose notamment sur une tradition culturelle riche qui fait la fierté des Costarmoricains. En effet, chacun se plaît, en diverses occasions, à manifester son appartenance aux Côtes d'Armor. Cependant, l'attachement des Costarmoricains à leur territoire ne constitue aucunement un repli sur soi, l'ouverture aux autres faisant partie de nos valeurs. Aujourd'hui, plus que jamais, nous nous devons de renforcer nos liens avec l'autre. L'action du Conseil général des Côtes d'Armor s'inscrit dans cet esprit d'ouverture et apparaît de plus en plus comme une évidence à l'heure de la mondialisation.

Depuis plusieurs années, nous avons souhaité développer une politique "européenne et internationale" de qualité. L'un des aspects que nous avons souhaité mettre en avant est la coopération décentralisée, qui regroupe l'ensemble des relations de coopérations que notre département peut avoir avec des autorités locales étrangères. Cette politique relève d'une volonté forte d'ouvrir notre territoire et sa population au monde. Cette politique volontariste est d'autant plus pertinente qu'elle répond à une demande citoyenne de plus en plus importante.

En Côtes d'Armor, nous sommes partis du principe que notre développement ne pourra se faire sans tenir compte de celui des autres territoires du monde. Ainsi, notre action permet de répondre à un double objectif. D'une part, valoriser et développer les territoires de nos partenaires et d'autre part, valoriser et développer notre propre territoire. C'est donc un véritable échange que nous mettons en place avec d'autres collectivités. Cette politique se décline en deux axes de coopération, le premier à l'échelle européenne avec la Pologne et la Belgique, et le second sur un plan international avec la Tunisie, le Niger et le Vietnam.

La coopération décentralisée avec la Warmie Mazurie (Pologne) et la province de Liège

permet tout d'abord d'établir une nécessaire présence sur la scène européenne. Nous effectuons, avec ces collectivités, de multiples échanges d'expériences et de pratiques, notamment en termes d'engagement citoyen et de culture. Toutes ces initiatives permettent également à la jeunesse costarmoricaine d'avoir une ouverture sur l'Europe.

Pour le Conseil général des Côtes d'Armor, s'ouvrir aux autres, cela signifie aussi mettre en place un partenariat privilégié avec des pays du Sud. Ainsi, nous comptons trois accords de coopération décentralisée avec les provinces de Nghe An et Ha Tinh au Vietnam, le département de Tchirozérine au Niger et le gouvernorat de Gabès en Tunisie. Ces trois accords évoluent d'année en année au gré des contextes politiques, économiques et sociaux de chaque territoire. Les projets auxquels nous participons se situent dans de nombreux domaines : culture, jeunesse, éducation, santé, agriculture, économie, aménagement du territoire... Ainsi, cette année, nous verrons la réalisation de plusieurs microprojets qui permettent d'agir localement (exemples : reconstruction d'une classe et de puits au Niger). En juin dernier, une ferme traditionnelle vietnamienne a été inaugurée au zoo de Trégomeur. Cette initiative originale s'inscrit dans une démarche de sensibilisation du visiteur à l'ouverture sur l'international.

Le Conseil général des Côtes d'Armor associe très largement les associations, les entreprises, les collectivités, les établissements scolaires... à la mise en œuvre de sa politique de coopération décentralisée. Ainsi, chaque Costarmoricain a la possibilité d'exprimer sa volonté d'ouverture sur le monde et sa solidarité. Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU, a encouragé cette démarche, notamment lorsqu'il a dit que *"la seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat"*. ■



La Rance en péniche

La Rance prend sa source dans les monts du Mené à Collinée et se jette dans la Manche. Au cœur de sa course, elle traverse Dinan, cité médiévale. À bord de sa péniche le Jaman IV, Lionel Audouys vous propose une visite commentée originale de la commune et ses alentours. Remontez au temps de Napoléon III, empruntez les chemins de halage, passez l'écluse de Léhon, écoutez les miracles de saint Magloire. Chaque année, 20 000 personnes se laissent séduire par les connaissances historiques et les animations diverses de Lionel et son équipe. Cet été, une nouvelle péniche accueille les voyageurs: le Maltesse. Au départ de Saint-Samson-sur-Rance, il peut accueillir 10 personnes (58 sur le Jaman IV).

Durée de la visite : 1 h

Départs tous les jours en juillet et août

> 02 96 39 28 41

> 06 07 87 64 90

11 €



Autour du lac de Guerdan

Afin de découvrir un peu plus encore les richesses du pays de Guerdan, deux livrets vous sont proposés par le Conseil général. Dans *Balades en pays de Guerdan et du Korong*, choisissez parmi dix-neuf circuits adaptés à des niveaux différents. Le circuit de la grande tranchée à Glomel, celui des landes de Liscuis à Laniscat ou des trois rivières à Callac et même celui du réveil des lutins à Lanrivain, nul doute que vos vacances seront celles des découvertes. Si vous choisissez de vous rendre à Caurel, ne partez pas sans *Au pays de l'ardoise bleue*, dans la collection Paysages & Territoires. Aujourd'hui boisé le site du bois de Caurel était autrefois celui de l'extraction de l'ardoise. S'adressant aux petits et aux grands, ce livret est votre guide.

Conseil général

> 02 96 62 27 64 2,30 €

34 GUERLÉDAN

Le tour du lac



35 PLEUBIAN

Le Sillon du Talbert



35 ERQUY

La criée



36 PERRET

Forges des Salles



36 PONTRIEUX

Linge à la rivière



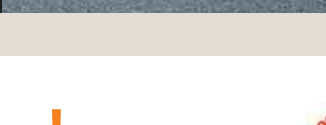
37 LANVELLEC

Château de Rosanbo



37 SAINT-THÉLO

La Maison des Toiles



Dossier : Mari Courtas > lemagazine@cg22.fr

Suivez le Guide!

Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui? Et si on partait en balade? L'été arrivé suscite souvent notre curiosité. Et ça tombe bien puisque de nombreux Costarmoricains sont aussi des passionnés. Guide bénévoles ou professionnels, tous ont en commun de livrer les secrets, les clés des lieux qu'ils font visiter. La rédaction de *Côtes d'Armor* est allée à la rencontre de quelques-uns d'entre eux. Avec Jacqueline Lebert, Julien Houron, Marion Mettre, Eliane de Pontavice, Marie-Cécile Jégouic, Monique Canet et Francis Blanchard, vous ne verrez plus les Côtes d'Armor du même œil. Retrouvez-les également sur cotesdarmor.fr et écoutez des extraits de chaque balade présentée dans ces pages. M.C.



Le tour du lac Tous en vacances

GUERLÉDAN

Sportifs, amateurs de farniente, passionnés de découvertes historiques ou amoureux de la nature peuvent désormais, en Côtes d'Armor, passer leurs vacances au même endroit: le lac de Guerdan. À cheval sur les départements des Côtes d'Armor et du Morbihan, il est possible,

Rivage, profitez de la plage, mais aussi de la base nautique. Le sentier de Guerdan est réservé aux marcheurs, en raison de la fragilité de son substrat. Deux tronçons ont été aménagés pour les personnes à mobilité réduite. De plus, "nous l'avons voulu accessible à tous. Les tables de lecture par exemple sont basses, pour les personnes en fauteuils, mais aussi pour les enfants". Une carte du lac vous permet à présent d'être votre propre guide. Elle présente les sept points de départ pour le tour, les adresses de toutes les activités possibles, les incontournables à visiter, etc. (disponible à l'office de tourisme de Guerdan).

depuis 2008, d'en faire le tour complet sur un sentier. "On faisait déjà le tour autrefois, mais pas de la même manière. On devait emprunter les routes et on ne voyait pas le lac", se rappelle Jacqueline Lebert, chargée de la randonnée au Conseil général. Le lac de Guerdan est un lac artificiel né de la construction du barrage éponyme en 1930. À l'époque, le premier barrage en béton de France. Valoriser ce plan d'eau de 400 ha est une initiative de l'office de tourisme de Guerdan qui "a l'idée d'en faire un pôle randonnée en 1995". Un projet d'envergure pour lequel les trois communes concernées(*) demandent officiellement l'aide du Conseil général en 1999. Devenu maître d'ouvrage, le Département déclare le sentier de Guerdan d'utilité publique en 2000. Finalement, en 2008, l'aménagement des 40 km de sentier est terminé. Dix kilomètres sont dans le Morbihan qui "a travaillé en même temps et dans le même esprit, se réjouit Jacqueline Lebert. Le bon marcheur peut faire les 40 km en une journée". Heureusement, on peut également choisir de prendre une semaine de vacances pour découvrir les trésors alentours: les ardoisières de Caurel, les forges des Salles (cf. page 36), l'abbaye de Bon-Repos. Les amateurs de vélo se renseigneront à la station vtt. À Beau-

(*) Mûr-de-Bretagne, Caurel et Saint-Gelven

Office de tourisme de Guerdan
à Mûr-de-Bretagne

> 02 96 28 51 41
guerledan.fr

Kayak, baignade, randonnée...
tout est possible autour du lac.



Le sillon du Talbert

Leçon de nature

La fée Morgane vivait jadis sur l'archipel Talbert. Un jour, elle aperçut le roi Arthur sur l'autre rive et s'en éprit aussitôt. Pour le rejoindre, elle jeta des galets à la mer et forma ainsi le sillon du Talbert. Si telle est la légende, elle rappelle une réalité du site, classé réserve naturelle régionale depuis 2006 : "par le passé, le sillon rejoignait les îles Talbert qui lui font face. On pense qu'il a diminué naturellement et s'est détaché de l'archipel vers le milieu du

xviii^e siècle", explique Julien Houran, garde du littoral et guide à la maison du littoral de Pleubian. À ses côtés, apprenez à arpenter le sillon en le respectant. Ici, vous êtes sur le territoire du grand gravelot, de la sterne naine, de la pipit farlouse, mais aussi du chou marin et du chardon bleu (espèces protégées), qui vivent dans le cordon de galets ou dans la dune. Long de 3,2 kilomètres, le sillon du Talbert(*) se compose de sable et de galets et se di-

visé en trois parties : la racine, la spatule terminale et, au milieu, la partie médiane. Cette dernière, moins protégée par les rochers, peut parfois se déplacer de plusieurs dizaines de mètres en une nuit. Comme lors de la tempête du 10 mars 2008, simultanée à une grande marée. De tels secrets, le sillon en recèle bien d'autres. Lors de ses visites, Julien en révèle d'avantage, démonstrations à l'appui. Il nous apprend où marcher, surtout entre le 15 avril et le 1^{er} août, quand les oiseaux sont en période de nidification. "Les gravelots par exemple, font leurs nids dans les galets. Leurs œufs, et même leurs poussins, se confondent avec les pierres, pour limiter la prédation". Mais nos pas restent un danger. L'endroit sur lequel vous marchez a "environ 12 000 ans. Il y a 20 000 ans, le niveau de la

mer était plus bas. Des plateaux rocheux se trouvaient à l'air libre. Lors de la dernière période glaciaire, le gel les a fait éclater en une multitude de cailloux. Puis le climat s'est réchauffé, le niveau de la mer a monté, érodé et déplacé ces galets jusqu'ici. C'est la transgression marine". Encore plus vieille, l'île blanche qui frôle le sillon, est "un fossile d'un ancien cordon antérieur à celui du Talbert". Eh oui ! L'endroit est prisé. Et les "queues de comètes" ? Qu'est-ce que c'est ? Réponse à la maison du littoral.

(*) Site du conservatoire du littoral géré par la mairie
2€ (réservation obligatoire)
 > 02 96 22 16 45
 > 02 96 16 54 67
 Durée de la visite : 1h30 à 2h
 maison-littoral-pleubian@orange.fr



Julien Houran connaît par cœur le sillon.

PLEUBIAN

PHOTO BRUNO TORREUBIA



PHOTO BRUNO TORREUBIA

La criée

De retour de la pêche

Cernée par les mers, la Bretagne fut, est et restera une terre de marins. À Erquy, les métiers de la pêche représentent 10 % des emplois de la commune. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver l'une des trois criées des Côtes d'Armor, avec Saint-Quay-Portrieux et Loguivy-de-la-Mer. Le Syndicat des caps de Plévenon propose des visites de ce lieu, aussi vieux que la pêche elle-même, mais qui a connu de nombreuses évolutions.

Marion Mettre, animatrice nature, nous emmène à la rencontre des professionnels de la mer, sur le "chemin du poisson". Première escale à la salle des ventes. Dix-sept acheteurs sont présents aujourd'hui ; poissonniers, mareyeurs, entreprises de grandes distribution, etc. Les séances sont plus silencieuses depuis que la salle a été informatisée en 1992. Le crieur ne crie plus, mais sa présence est cruciale. C'est lui qui fixe le prix de retrait du poisson, sous lequel il ne sera pas vendu. "L'enchère est très rapide. Les acheteurs ont entre 3 et 5 secondes pour se décider". Avant d'arriver à la salle des ventes, le poisson a passé d'autres étapes. "Les bateaux arrivent sur les quais de débarquement. Il y a les bateaux côtiers, les hauturiers et semi-hauturiers. Les premiers partent en mer 2 à 3 jours ; les autres une



PHOTO THIERRY JEANDOT

3 à 6€
 Durée de la visite : 1h30 à 2h
 Rendez-vous devant la grille d'entrée du parking de la criée à Erquy à 6h30 (Prévoir vêtements chauds)
Tous les mardis du 6 juillet au 7 septembre
 Syndicat des Caps de Plévenon
 > 02 96 41 50 83

semaine, avec 5 ou 6 hommes à bord". Et Marion de détailler, croquis à l'appui, les différentes techniques de pêche : "La pêche au chalut, la pêche au filet droit, par casiers et la pêche au palangrier, c'est-à-dire aux hameçons". Puis, direction la zone de déglacage. "Le poisson pêché par les hauturiers est glacé pour être conservé". Les employés vérifient les poissons, les trient selon l'espèce, la taille, la qualité, le niveau de préparation et les présentent. Marion termine sa visite par la coquille Saint-Jacques, vedette de ces lieux, qui "en terme de chiffre d'affaires place Erquy au 5^e rang national".



ERQUY

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les sorties nature autour du Sillon

La laisse de mer
 Mardi 6 juillet à 14h
 Lundi 19 juillet à 14h
 Mercredi 4 août à 14h

Patrimoine géologique de la réserve naturelle du sillon du Talbert

Jeu 8 juillet à 10h
 Jeu 15 juillet à 14h
 Ven 6 août à 9h

Découverte de la Réserve naturelle régionale du sillon du Talbert

Lundi 12 juillet 13h45
 Lundi 26 juillet à 13h45
 Mercredi 28 juillet à 14h45
 Mardi 10 août à 13h30
 Jeu 12 août à 15h15

Flore de la réserve naturelle du sillon du Talbert

Mercredi 21 juillet à 9h

Grands voyageurs, poids plume

Jeu 16 septembre à 13h30
 Jeu 30 septembre à 10h30

Maison du littoral

> 02 96 16 54 67

Haras de Lamballe

Ouvert en 1825, le haras de Lamballe abrite aujourd'hui une cinquantaine d'étalons nationaux, dont le célèbre postier breton. Au début du xx^e siècle, plus de 400 chevaux y sont hébergés. Le syndicat mixte du haras de Lamballe propose toute l'année une visite guidée à la découverte du passé et de la vie actuelle du

lieu. Deux selleries, une collection de voitures hippomobiles, les bâtiments construits au fil du temps évoquent l'époque où le cheval était "la force de l'homme". Elle vous invite également à rencontrer les chevaux de trait, de sport, de course, poneys, ânes et ces métiers passionnants autour du cheval.

Syndicat mixte du haras de Lamballe

Du 1^{er} juillet au 15 septembre : tous les jours de l'été - plusieurs visites par jour
 Du 15 septembre au 30 juin : du mardi au dimanche à 15h
 > 02 96 50 06 98
 www.haraspatrimoine.com
 3 à 5,5€



PHOTO LE COP POUR LE SYNDICAT MIXTE DU HARAS NATIONAL



Un autre site industriel : les papeteries Vallée

Installées sur les rives du Léguer en 1855, les papeteries Vallée furent une des grosses industries bretonnes, employant jusqu'à 250 ouvriers à la veille de la seconde Guerre mondiale. En 1965, face à une concurrence trop forte des marchés européens, l'usine dut fermer définitivement ses portes. Cette histoire très récente est restée présente dans les mémoires. À partir de 2005, la population locale s'est mobilisée avec des artistes, les communautés de communes du Pays de Belle-Isle-en-Terre et de Beg ar C'hra et les associations pour réhabiliter le site. À vous à présent de le faire vivre. Entrez et découvrez les vestiges des espaces de production du papier et les nouvelles curiosités : machines imaginaires, jardin expérimental de la dynamique de reconquête végétale, etc. Un chemin de randonnée vous emmène par-delà la vallée du Léguer vers l'ancien barrage de Kernansquillec. Site en plein air, accessible en permanence. Visites guidées pour les individuels l'été, groupes sur demande toute l'année.

> 02 96 43 01 71
ot-belle-isle-en-terre.com
riviere-du-leguer.com

Une fête pour les lavoirs

Créée par l'association Nos lavoirs pour valoriser et collecter des fonds pour la restauration des lavoirs, la fête qui leur est dédiée à Pontrieux a 20 ans en 2010. Au programme de cette journée : défilé des laveuses encadrées par un bagad à partir de 16h ; à 17h, concerts de chants de marins et de musique irlandaise à l'espace de la passerelle ; embrasement du Trieux à 23h (feu d'artifice au-dessus de la rivière), parade des laveuses en barque, etc. Outre les dégustations de crêpes et galettes, vous pourrez bien sûr savourer le plaisir des promenades en barque sur le Trieux et participer à sauvegarder ce patrimoine.

Samedi 15 août
> 02 96 95 14 03
pontrieux.com

Patrimoine industriel



Vivre aux forges des Salles

Bijou du patrimoine industriel costarmoricain, les forges des Salles sont un véritable bonheur pour les amoureux d'histoire. Des premiers bâtiments construits en 1750 au haut fourneau qui fonctionna jusqu'en 1877, le site est resté pratiquement le même. Au cœur de la forêt de Quénécan, ce village avait vu le jour autour du travail du fer. La visite vous fait d'abord découvrir le quartier des forgerons. "Cette grande longère est en fait un seul ensemble avec une toiture unique. Ce fut l'un des premiers de cette sorte en Bretagne. À l'intérieur, des cloisons délimitent les habitations", explique Eliane de

Pontavice, propriétaire des lieux, notre guide d'un jour. Une cheminée, un lit clos, une table, une horloge... sont les attributs typiques. "En général, les forgerons n'étaient pas du pays, contrairement aux contremaitres qui exerçaient sur plusieurs générations. Ils s'installaient sans leur famille pour un temps court, à la manière des compagnons". Après le pont, nous sommes dans le quartier du haut-fourneau. Haut de 15 à 18 m, c'était ici que se concentrait l'activité du village. Les forgerons coulaient de longs rubans de fer, appelés les "gueuses". "Puis ils étaient découpés en morceaux d'1 m, des lingots, et envoyés à Brest,

direction les chantiers de la marine". Certes, le haut-fourneau cesse de fonctionner en 1877, mais pas le village. L'on croise ainsi le pressoir à cidre, le four à pain collectif, qui sert encore de temps en temps, l'atelier du maréchal-ferrant, la chapelle, la cantine, qui fut ensuite un bistrot jusqu'en 1954. "La grand-mère de l'actuelle maire de Perret fut la dernière personne à avoir tenu le bistrot. Presque tous les gens d'ici ont un aïeul qui a vécu ou connu les forges". C'est ainsi que l'on a retrouvé tous les noms des élèves d'une classe de 1921, dont



la photo se trouve dans la salle de classe. L'école fonctionna jusqu'en 1967. Elle se trouvait alors dans la maison des sœurs du Saint-Esprit, un peu à l'écart des forges. "Un monsieur nous a raconté qu'il faisait 4 km en sabots tous les matins pour venir à l'école". Il est vrai que des centaines de personnes vivaient également dans la forêt, "les métiers du bois, plus particulièrement les bûcherons, les charbonniers ou les sabotiers".

(*) Les forges des Salles sont à la frontière du Morbihan et des Côtes d'Armor. Pour la partie costarmoricaine, elles dépendent de la commune du Perret.



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 à 5 €
Durée de la visite : 1h30
> 02 96 24 92 12
> 02 96 24 94 85
lesforgessalles.info

Promenade des lavoirs



Du beau linge à la rivière

"Les premiers lavoirs ont été construits au XVIII^e siècle, les derniers dans l'entre deux guerres", nous explique aujourd'hui Marie-Cécile Jégouic, guide bénévole de l'association Nos lavoirs. Pendant une vingtaine de minutes, elle raconte l'histoire des cinquante lavoirs de Pontrieux, mais aussi celles des femmes et des hommes qui ont fait leur singularité. Pour les voir, rien de mieux que cette courte, mais néanmoins agréable, balade en barque. Départ du dernier lavoir public construit en ville. Ils sont au nombre de deux. "Tous les autres sont privés et donc uniques. Ils étaient construits selon les moyens des propriétaires. Ces riches familles ne voulaient pas que l'on voie leur linge au lavoir public. Elles avaient le leur et engageaient une laveuse". En effet, Pontrieux fut une ville très riche. Son bourg prospérait grâce à son commerce maritime et son port. Dans la tourelle du premier lavoir, on buvait autrefois le thé. "Ce grand bâtiment en brique rouge est une



PHOTO THIERRY JEANDOT

des deux tanneries de Pontrieux", nous apprend Marie-Cécile. La ville hébergeait également une scierie et la cartonnerie Huet qui fabriqua le premier ticket de métro parisien. Sur le chemin, nous rencontrons Maria, la mannequin laveuse qui prend la pause. À ses pieds, le carrosse accueillait les genoux des laveuses. "Tous les lavoirs ont 5 ou 6 marches pour s'adapter à la hauteur de l'eau. En effet, à Pontrieux, on ne lavait pas face à l'eau sur une planche, mais parallèlement et à même la pierre".

Passons le pont Saint-Yves, qui fut longtemps le seul entre Guingamp et Paimpol. Plus loin, les bambous ramenés de Chine rappellent que la cité était aussi celle des marins. Près du moulin du Richel, qui aurait, dit-on, appartenu à la famille de Richelieu, les saumons empruntent régulièrement le déversoir pour remonter le courant. D'autres histoires et anecdotes agrémentent la visite. Dimanche

15 août, lors de la fête des lavoirs, peut-être pourrez-vous écouter celles d'Anna, la dernière laveuse de Pontrieux.



PHOTO THIERRY JEANDOT

2,5 à 3,5 €
Durée de la visite : 25 minutes
> 02 96 95 60 31
> 02 96 95 14 03

PONTRIEUX

Château de Rosanbo



Les cent ans du jardin "à la française"

"Quand on est à l'intérieur, l'impression est labyrinthique, alors qu'en réalité, le jardin est ordonné de façon très rigoureuse", commente Monique Canet, guide du parc de Rosanbo, spécialisée dans l'art et la technique des jardins. Depuis mai 2010, elle propose une visite guidée d'un nouveau genre: la découverte du parc du château de Rosanbo à Lanvellec. En effet, le jardin du domaine est tout juste centenaire. L'aménagement de cet ancien verger de 4 hectares fut demandé par Henri le Peletier de Rosanbo (1864-1916)⁽¹⁾, le grand-père de l'actuel marquis, au célèbre architecte paysagiste Achille Duchêne⁽²⁾. Sa commande: un jardin à la française pensé autour de la pratique équestre. Imaginez un jardin carré. Hormis l'immense allée de "trois tapis verts" faisant face au



Monique Canet dans la chapelle qui inspira Maurice Denis.

château, on distingue neuf bosquets. Il y a le manège de verdure, le labyrinthe créé en 2009, le rond de longe, la salle des vases ou triangulaire, la salle du lion, celles de la naïade et du cerf et la salle des quatre saisons. Très géométrique sur plan, le parc, dont chaque bosquet est bordé d'arbres, semble fait de méandres interminables et est propice à la promenade méditative

et à la rêverie. "Toutes les salles se répondent". En effet, de la salle du lion, on aperçoit le cerf, des quatre saisons, on aperçoit la naïade. L'allée cavalière de 666 mètres fait le tour du jardin et mène à deux manèges. Plongez dans la vie de château d'il y a cent ans. Ecoutez le bruit des sabots des chevaux sortant de l'écurie, imaginez les cavaliers emprunter l'allée et s'entraîner sur la piste

de galop, suivez les pas des dames se promenant sous la charmille, protégées du soleil ou de la pluie. Feront-elles une pause près de la chapelle qui inspira tant Maurice Denis en 1942? Derrière le château, côté sud, le bassin, les photos des anciennes broderies de buis et la bibliothèque aux 8 000 volumes sont l'occasion d'évoquer le destin exceptionnel de la famille de Rosanbo.

(1) Il fut conseiller général du canton de Plestin-les-Grèves, maire de Lanvellec et député des Côtes-du-Nord de 1903 à 1910.
(2) Il s'illustra notamment par sa restauration de Vaux-le-Vicomte.

6 €
Tous les dimanches à 15h
Château ouvert
de Pâques à la Toussaint
Durée de la visite : 1h30 à 2h
> 02 96 35 18 77
rosanbo.net

La Maison des toiles



Quand le lin était costarmoricain

"En 1832, est expédiée la dernière balle de toiles de Saint-Thélo. Après cela, il n'y eut plus aucune activité liée au lin", racontent Francis Blanchard, guide bénévole de la Maison des toiles à Saint-Thélo et Marion Pellicieux, stagiaire. Pourtant, pendant plus de 150 ans, les toiles Bretagnes, d'appellation contrôlée, ont fait la prospérité et la renommée d'un territoire. "La manufacture des toiles couvrait une région allant de Saint-Brieuc, Corlay et Pontivy. Elle concernait de 40 à 60 paroisses et faisait vivre 35 000 personnes". À tel point que Colbert rédige des lettres patentes réglementant très strictement ce commerce:

deux tailles, quatre qualités de toiles, quatre marchés autorisés. Par une visite du bourg et du musée, la Maison des toiles vous propose de (re)découvrir ce pan de l'histoire manufacturière de Saint-Thélo. Elle-même est aménagée dans une ancienne maison de marchand: Charles Boscher de Langle, qui fut aussi maire de la commune à partir de 1790. Au XVIII^e siècle, on compte 14 familles de marchands et 160 familles de tisserands autour de Saint-Thélo. On estime alors entre 2 000 et 3 000 habitants (440 aujourd'hui) la population de la commune. Dans le bourg, seules les maisons des marchands demeurent. "Il ne reste rien des maisons de tisserands". Comme de leurs métiers à tisser, finalement brûlés dans les cheminées. Car si les marchands s'enrichissent, pas les

tisserands. L'œuvre d'art contemporain de Tadashi Kawamata, réalisée au début des années 2000, représente cette histoire. "Son travail rappelle que cette richesse, les marchands la doivent aux tisserands. La tour, aussi haute qu'une maison de marchand, est l'empilement symbolique de métiers à tisser. La passerelle incarne le départ obligé des tisserands de la commune pour survivre. Certains ont participé à creuser la rigole d'Hilvern". Découvrez éga-

lement l'étonnante histoire de la mairie, ancienne maison d'école, celle du calvaire, classé aux Monuments historiques, de l'église, dédiée à saint Théo et apprenez pourquoi les maisons de marchands ressemblent aux Malouinières.

Visite guidée de la Maison des toiles et du bourg de Saint-Thélo
5 €
Durée de la visite : 2h à 2h30
> 02 96 56 38 26
<http://pagesperso-orange.fr/routedulin>



Francis Blanchard devant la Maison des Toiles.

PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

LANVELLEC

SAINT-THÉLO

Cet été à la Maison des toiles

Jusqu'au 31 octobre 2010 expositions
Un siècle taillé sur mesure et cousu main - du ciseau au laser à Saint-Thélo
De Jeanne Malivel aux créateurs de demain à Uzel

Intervention des costumières
Mardi 6 juillet à Uzel
Mardi 13 juillet à St-Thélo

Théâtre "L'atelier" par l'amicale laïque de Loudéac au sein de l'exposition (sur réservation)
Lundi 12 juillet 13h45
Lundi 26 juillet à 13h45
Mercredi 28 juillet à 14h45
Mardi 10 août à 13h30
Jeudi 12 août à 15h15

Massages à l'huile de lin avec une bio-esthéticienne
Les 17 et 18 juillet à Saint-Thélo

Démonstration de tissage par un tisserand professionnel
Le 21 juillet et le 4 août à Saint-Thélo
Le 28 juillet et le 11 août à Uzel

Balade contée, chantée à la découverte du patrimoine
Vendredi 23 juillet à Uzel
Vendredi 30 juillet au Quillio
Vendredi 6 août à Saint-Thélo

Maison des toiles
> 02 96 56 38 26

Pour en savoir plus

François de Beau-lieu (auteur) et Hervé Ronné (photographe) viennent de faire paraître *La route des toiles en Bretagne* aux éditions Ouest-France. À l'intérieur, cinq circuits historiques vous conduisent à la découverte d'un patrimoine unique: le circuit des routoirs et teillages du Trégor, celui des marchands toiliers du Léon, des noyales, des rues de Locronan et évidemment celui des marchands toiliers du pays de Saint-Thélo. De la culture à la transformation en passant par le commerce du lin, mais aussi du chanvre, il retrace l'histoire toilière de notre région. Les deux auteurs abordent également les nouveaux usages et les filières qui naissent aujourd'hui.
Collection Itinéraires de découvertes - Editions Ouest-France
15,90 €



CUISINE

Burger de veau et ses légumes

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 boules de pain individuelles (blanc, campagne... selon les spécialités de votre boulanger)

Farce de veau

200 g de poitrine de veau

200 g de quasi de veau

1 œuf, 50 g de crème

1/4 botte de persil

Cerfeuil, ciboulette

1 tige de thym

Huile d'olive

Sel, poivre

Garniture

1 petite betterave chamallow

1 carotte

1 cœur de laitue

1 cs de vinaigre

3 cs d'huile d'olive

Compotée d'oignon

2 oignons rouges

2 cl d'huile d'olive

1 gousse d'ail

Cerfeuil

1 cs de miel

1 pointe de piment d'Espelette

Temps de préparation :

30 minutes

Temps de cuisson :

45 minutes

Je passe la viande au hachoir (ou je demande à mon boucher de le faire). Je hache les herbes aromatiques.

Dans un saladier, je mélange la viande, la crème, l'œuf, les herbes aromatiques. J'assaisonne.

Je sépare la farce en quatre parts. Je fais des boules et je les écrase légèrement pour leur donner une forme de steak. Je les réserve au frais.

J'épluche et j'émince les oignons. Je hache le cerfeuil. Dans une casserole, je verse l'huile d'olive, j'ajoute les oignons et la gousse d'ail. Je fais compoter(*) le tout.

En fin de cuisson j'ajoute le miel, le piment d'Espelette et le cerfeuil.

J'épluche et je lave les légumes. J'émince la betterave en fines rondelles et la carotte en fines lamelles. J'effeuille, je lave, j'essore et j'assaisonne la salade.

Je poêle les steaks de veau à l'huile d'olive et je finis de les cuire au four en arrosant avec leur jus pour qu'ils ne dessèchent pas.

Je coupe les boules de pain en deux et je les toast. Je garnis de compotée d'oignon, de légumes taillés, du



PHOTO THIERRY JEANDOT

steak de veau et de feuilles de salade. J'accompagne mon burger de bâtonnets de légumes de saison (carottes, céleri branche, radis, radis noirs, courgette...) et d'une sauce à base de yaourt ou de fromage blanc en faiselle et d'herbes aromatiques.

(*) Cuire doucement et longuement des ingrédients jusqu'à ce qu'ils réduisent en une sorte de compote.



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

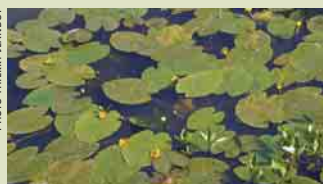
CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs. Inscription > 02 96 76 50 00 Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Une mare naturelle dans le jardin

PHOTO THIERRY JEANDOT



Vous profitez de vos vacances pour réaliser la mare qui manque à votre jardin ? Si elle lui donne un brin de folie et de nouveauté, elle contribue surtout à multiplier sa diversité biologique et permet d'accueillir de nouveaux hôtes : libellules, oiseaux ou salamandres.

Avant de creuser, prenez le temps de réfléchir à l'emplacement de ce nouvel élément qui risque de modifier la structure et l'organisation de votre espace. Les formes arrondies s'intègrent plus naturellement dans un jardin sauvage. Évitez les bassins trop petits (pas moins de 4 m²), l'eau risquerait de croupir trop rapidement.

Choisissez une exposition bien ensoleillée pour permettre aux plantes un bon développement. Il est idéal de faire varier la profondeur entre 20

et 120 cm. Cela garantit une réserve d'eau suffisante en été.

Pensez à aménager une partie des berges en pente douce, afin d'implanter différentes natures de plantes selon les niveaux et de permettre aux oiseaux de pouvoir accéder facilement.

Les étapes

Creusez une tranchée circulaire autour du bassin que vous remplissez de béton. Avec une bêche et une pioche, excavez le sol, puis posez avec soin votre bâche (appelée "Linner"). Laissez dépasser d'envi-

ron 20 cm sur les bords des bassins. Bâissez le muret de berge avec des briques.

Vous pouvez à présent effectuer vos plantations et mettre la mare en eau.

Quelles plantes choisir ?

■ Les plantes flottantes : jacinthe d'eau, pistie ou laitue d'eau, hydrocharis des grenouilles ou morène.

■ Les plantes de berges : acore odorant, iris versicolore, lobélie cardinale, menthe d'eau.

■ Les plantes à feuilles flottantes : aponogeton odorant, nénuphar, oronce.

■ Les plantes oxygénantes : cératophylle, hottonie des marais, millefeuille aquatique.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°90

Dragages des ulves Sans fleurs chez Autostar	De tels développements sont moins énergivores Mixture	Repas du soir Non divulgués	Morceau de macédoine Vu le jour	Période des animations touristiques Autostar est l'une de ses filiales Embarras	Plum'arbres les suspend pour en écraser Suc de fruit	Impositions Ils ont leur vallée dans le Méné	Faire la grenouille Fait l'innocent																																																																																																																																																																																																																																																																							
Plante aquatique aux fleurs blanches Mortelle			Ca produira du méthane pour MIR Pose ou dépose																																																																																																																																																																																																																																																																											
Comme de grands froids Protégés du coulant			Premier pronominal	Protégées des dieux Strontium																																																																																																																																																																																																																																																																										
Bêtes de somme L'argent de la recherche			Habitante de la planète bleue																																																																																																																																																																																																																																																																											
	Autostar lui adapte des camping-cars	Prend tous les risques	<table border="1"> <tr><td>S</td><td>C</td><td>A</td><td>D</td><td>F</td><td>L</td><td>P</td><td>F</td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>L</td><td>O</td><td>M</td><td>B</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td>I</td><td>L</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>O</td><td>U</td><td>X</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>T</td><td>U</td><td>N</td><td>O</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>G</td><td>I</td><td>G</td><td>O</td><td>T</td><td>S</td><td>C</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>D</td><td>U</td><td>N</td><td>E</td><td>P</td><td>O</td><td>L</td><td>D</td><td>E</td><td>R</td><td>S</td><td>X</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>I</td><td>S</td><td>Q</td><td>U</td><td>E</td><td>E</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>N</td><td>I</td><td>C</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>I</td><td>S</td><td>I</td><td>F</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>I</td><td>C</td><td>S</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>G</td><td>E</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>H</td><td>E</td><td>R</td><td>N</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>M</td><td>E</td><td>R</td><td>U</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>V</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>H</td><td>A</td><td>C</td><td>H</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>T</td><td>P</td><td>L</td><td>I</td><td>A</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>U</td><td>E</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>B</td><td>E</td><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>U</td><td>B</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>S</td><td>P</td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>F</td><td>R</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>X</td><td>Y</td><td>L</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>A</td><td>S</td><td>R</td><td>A</td><td>I</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>G</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> </table>				S	C	A	D	F	L	P	F	C	O	L	O	M	B	I	E	R	E	E	V	E	I	L	L	E	R	O	U	X	E	T	A	T	U	N	O			G	I	G	O	T	S	C	E	I	N	T	U	R	E	R	D	U	N	E	P	O	L	D	E	R	S	X	E			D	A	M	A	L	I	S	Q	U	E	E	I	M	A	E	R	E	R								N	I	C	E		O	I	S	I	F						P	A	R	I	C	S	T	E	L								G	E	T				H	E	R	N	U						M	E	R	U			E	T									A	V	A				H	A	C	H	E	S	P	T	P	L	I	A	I				B	U	E	A	N	I	M	A	T	I	O	N	R				A	B	E	T	I	S	T	A	R	A	T	U	B	E			A	I	R	S	P	O	R	T	I	F	R	A					X	Y	L	E	N	E	N	I	A	S	R	A	I	E			E	S	S	O	R	E	E	N	E	R	G	I	E	S								
S	C	A	D	F	L	P	F																																																																																																																																																																																																																																																																							
C	O	L	O	M	B	I	E	R	E	E	V	E	I	L																																																																																																																																																																																																																																																																
L	E	R	O	U	X	E	T	A	T	U	N	O																																																																																																																																																																																																																																																																		
G	I	G	O	T	S	C	E	I	N	T	U	R	E	R																																																																																																																																																																																																																																																																
D	U	N	E	P	O	L	D	E	R	S	X	E																																																																																																																																																																																																																																																																		
D	A	M	A	L	I	S	Q	U	E	E	I	M	A	E																																																																																																																																																																																																																																																																
R	E	R								N	I	C	E																																																																																																																																																																																																																																																																	
O	I	S	I	F						P	A	R	I	C	S																																																																																																																																																																																																																																																															
T	E	L								G	E	T																																																																																																																																																																																																																																																																		
H	E	R	N	U						M	E	R	U																																																																																																																																																																																																																																																																	
E	T									A	V	A																																																																																																																																																																																																																																																																		
H	A	C	H	E	S	P	T	P	L	I	A	I																																																																																																																																																																																																																																																																		
B	U	E	A	N	I	M	A	T	I	O	N	R																																																																																																																																																																																																																																																																		
A	B	E	T	I	S	T	A	R	A	T	U	B	E																																																																																																																																																																																																																																																																	
A	I	R	S	P	O	R	T	I	F	R	A																																																																																																																																																																																																																																																																			
X	Y	L	E	N	E	N	I	A	S	R	A	I	E																																																																																																																																																																																																																																																																	
E	S	S	O	R	E	E	N	E	R	G	I	E	S																																																																																																																																																																																																																																																																	
Interjection Empereurs russes		Galette suisse à base de pomme de terre				Développement rapide Maladie infantile	Aromatiques pour le burger de veau	Les bons clients d'Autostar																																																																																																																																																																																																																																																																						
Qui doit donc être relevé Rescapé du déluge Roseaux aromatiques des berges			Possessif Associée à la BD à la Villa Rohannech Fusillent	Ville qui jouxte le circuit des 24 heures du Mans Plier	Elles ont leurs soirées à Malido	Supporter Phase lunaire																																																																																																																																																																																																																																																																								
Moine de Bon-Repos Dans le noir et le maïs de Malido							Calcula la masse S'attarda en chemin																																																																																																																																																																																																																																																																							
Souvent au beurre noir Pied de vigne		Les bonnes n'ont plus pied	Pro des services à la personne Paresseux	Coucou ou petit zinc Actionnés			Série pour le bac (génie mécanique)	Prix affiché sans la TVA Alu																																																																																																																																																																																																																																																																						
Zones piétonnes du Zooparc de Trégomeur								La fendre, c'est causer une vive douleur morale																																																																																																																																																																																																																																																																						

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°88

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°88 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| DELOMME Pierre • TRÉGUEUX | LE MARTRET Françoise • SAINT-BRIEUC |
| DIVEU Germaine • ERQUY | LE MORVAN Céline • PLOUBEZRE |
| LE BARS Luc • CORLAY | LE TEXIER Nadia • CORLAY |
| LE GOFF Fabienne • PLÉLO | LOAREC Monique • LANNION |
| LE GUERN Eddie • SAINT-LAURENT | MÉROT Denise • LA HARMOYE |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 11 août 2010.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !



E X P O S I T I O N

LUMIÈRE SUR LA COULEUR

PHYSIQUE | VISION | NATURE | MATÉRIAUX | ART | SYMBOLIQUE

6 JUIN AU 5 OCTOBRE 2010
LA ROCHE JAGU
 CÔTES D'ARMOR

Conseil général
infos services
 N°Azur 0810 810 222
hors d'une communication locale depuis un poste fixe
 www.cotesdarmor.fr

LA ROCHE JAGU
 22260 Ploëzal
 Tél. 02 96 95 62 35
 www.cotesdarmor.fr/larochejagu

Votre Conseil général

l'éducation, faire grandir les talents



Cyran 02 96 91 79 77 (06/10) photo: © Thibault, La Roche et les de comrou, Georges de la For (1975-1978), hall sur roch, Paris, musée de la ville, 81 81758 (C. Bony / Grand Armador) / Grand Armador